



● GRAB de BIO CENTRE ●

Les Agriculteurs BIO de la Région Centre

Rapport annuel d'activité 2020



Le Réseau Bio
Centre-Val de Loire

LA BIO QUI SÈME L'AVENIR :
écologique, solidaire, innovante



www.bio-centre.org



Édito

L'année 2020 a été marquée par l'épidémie liée au Coronavirus avec les difficultés engendrées pour se réunir et se déplacer, en particulier pendant le premier confinement.

Les premiers jours de ce confinement ont semé la confusion, les informations ayant du mal à arriver auprès de tous les acteurs économiques et souvent de manière contradictoire. Le Réseau Bio Centre-Val de Loire s'est de suite mobilisé pour être au plus près de ses adhérents et plus largement de tous les acteurs économiques de la filière biologique régionale. Les salariés, bien que confinés, sont restés en contact pour informer et recueillir les interrogations et difficultés vécues sur le terrain. Des notes de situation ont été publiées et envoyées à tous, y compris aux institutions, afin de partager au mieux ces informations, de porter à leur connaissance toutes les initiatives qui étaient prises. Les acteurs économiques se sont organisés et ont fait preuve d'imagination et de solidarité pour poursuivre l'approvisionnement des consommateurs.

Passé les premières semaines, le Réseau a intégré rapidement les outils de travail à distance. Des réunions d'échange et des formations ont pu être organisées en visio conférence. Dès que cela a été possible, les réunions par petits groupes et en présentiel ont repris en respectant les gestes barrières. Tout cela a évidemment eu des conséquences sur la réalisation du plan d'action tel qu'il était prévu. Mais le Réseau a montré sa réactivité et sa capacité à s'adapter dans des circonstances contraignantes. Et, malgré ces difficultés, il a poursuivi son développement. Les créations d'emploi envisagées ont été réalisées. Le Réseau finit l'année avec un effectif de 27 salariés.

L'année 2020 a également été marquée par l'élaboration du Plan bio régional auquel Bio Centre a fortement participé en faisant de nombreuses propositions à la Région, dans le but d'accélérer le développement de la production bio régionale alors qu'elle reste en queue de peloton au niveau national. La conséquence de ce travail a été la possibilité de financer de nouvelles actions en faveur de la filière biologique.

Un autre résultat notable de l'action de Bio Centre auprès des institutions est la création de l'Observatoire régional de l'agriculture biologique (ORAB) dans notre région qui était la dernière à ne pas en avoir. Cet observatoire, que réclamait depuis plusieurs années Bio Centre, sera un outil important pour suivre l'évolution de la filière biologique et construire la politique régionale.

Cet accompagnement que le Réseau réalise auprès de tous les acteurs économiques, agriculteurs, transformateurs, distributeurs, consommateurs, et des acteurs institutionnels est essentiel. Le Réseau porte le message d'un développement harmonieux et structuré où production et consommation augmentent de concert, où tous les acteurs agissent de manière responsable vis-à-vis de l'environnement, des autres acteurs de la filière, et dans le respect des consommateurs.

En conclusion, voilà donc une année bien particulière. Un avertissement bien réel qui, espérons-le, aura contribué à la prise de conscience de notre responsabilité vis-à-vis de la nature qui est notre lieu de vie. Cette situation doit nous amener à réagir plus vite que nous le faisons actuellement. L'agriculture biologique reste ce qui se fait de mieux aujourd'hui en matière de développement durable dans le domaine agricole. Les transformateurs et distributeurs ne sont pas en reste. Ils sont nombreux dans la filière biologique à mettre en place des actions responsables socialement et environnementalement, et à accompagner le développement de l'agriculture biologique. Économiquement la filière biologique a fait ses preuves. Elle crée des emplois et du lien social. Elle contribue à réduire les pollutions chimiques, à lutter contre le changement climatique et à restaurer la biodiversité.

Alors, continuons à œuvrer pour promouvoir ce modèle de développement qui répond aux enjeux de nos territoires.

Jean-François Vincent
Président de Bio Centre

Sommaire

LE PROJET ASSOCIATIF DU RÉSEAU BIO CENTRE-VAL DE LOIRE	3	AXE 1 PRODUIRE ET VENDRE BIO	6
BIO CENTRE, PARTENAIRE DES POLITIQUES AGRICOLES RÉGIONALES	4	AXE 2 AGIR SUR MON TERRITOIRE	23
STRATÉGIE ET PLAN D'ACTION.....	5	AXE 3 CONSOMMER BIO	27
		AXE 4 ANIMATION ET COORDINATION	29
		LE RÉSEAU BIO CENTRE-VAL DE LOIRE	31

Le rapport annuel d'activité est une édition de Bio Centre Cité de l'Agriculture : 13, avenue des Droits de l'Homme - 45921 Orléans Cedex 9
Directeur de publication : Jean-François Vincent - Rédacteur en chef : Jacques Sappei - Conception : www.bros-communication.com - Réalisation : Atelier J-Ph Germanaud
Crédit photos : Droits réservés, photothèque Bio Centre : D. Gentilhomme Ph. Montigny (Filimages), sauf mention contraire.



Réalisé avec le soutien financier de l'État et du Conseil régional du Centre-Val de Loire

ISSN : 2264-3990 - Impression : Prévost Offset
Imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement.

LE PROJET ASSOCIATIF DU RÉSEAU BIO CENTRE-VAL DE LOIRE

Valeurs et principes

● LES MEMBRES DU RÉSEAU BIO CENTRE-VAL DE LOIRE SE RETROUVENT AUTOUR D'UNE VOLONTÉ COMMUNE DE :

- développer l'agriculture biologique partout et accessible pour tous ;
- assumer leur responsabilité vis-à-vis de la nature et des équilibres écologiques ;
- promouvoir des valeurs humanistes.

● LES VALEURS ET PRINCIPES GÉNÉRAUX, AUXQUELS LES MEMBRES ADHÈRENT, SE TRADUISENT DANS LES ACTIONS QUOTIDIENNES DE L'ASSOCIATION PAR LES PRINCIPES D'ACTIONS SUIVANTS, QU'IL APPARTIENNT AUX ORGANES DE DIRECTION DE METTRE EN ŒUVRE ET D'ÉVALUER :

- l'association est au service de ses membres ;
- le principe de décision collective ;
- le principe de coopération ;
- le principe de la communauté de savoirs et de compétences ;
- le principe d'avenir articulé entre mouvement d'idées, mouvement d'actions et vision prospective.

Tous les membres du Réseau ont vocation à partager, dans ses grandes lignes, les valeurs et principes qui y sont promus.

Les acteurs économiques professionnels doivent soit être certifiés « agriculture biologique », soit avoir un projet de certification.

Finalités

LE RÉSEAU BIO CENTRE-VAL DE LOIRE :

- regroupe et représente tous les acteurs économiques de l'agriculture biologique ;
- accompagne le développement économique de la filière biologique régionale ;
- porte la dynamique régionale pour construire des filières équitables ;
- œuvre à un développement territorial harmonieux.

En agissant à la fois sur le mode de production et sur le mode de consommation, et en portant des valeurs humanistes, le Réseau Bio Centre-Val de Loire contribue à l'émergence d'un développement humain durable.

Retrouvez l'intégralité de ce projet sur notre site internet :

www.bio-centre.org

menu : la bio en Centre-Val de Loire



BIO CENTRE, PARTENAIRE DES POLITIQUES AGRICOLES RÉGIONALES

En tant que tête de réseau régionale, Bio Centre est l'interlocuteur principal de la Région et de la DRAAF sur les questions relatives à l'agriculture et à la filière bio.

Participation aux comités régionaux

Bio Centre apporte son expertise de la filière bio au sein des comités régionaux, où sont établies et suivies les politiques publiques agricoles : Comité régional de l'agriculture biologique, Comité régional agro-environnemental et climatique (CRAEC), Comité régional plan de compétitivité et d'adaptation des exploitations agricoles (PCEA), Commission régionale de l'économie agricole et rurale (COREAMR), Comité régional installation transmission (CRIT), Comité régional recherche développement formation (COREDEF).

Participe à ces réunions des administrateurs du GRAB de Bio Centre accompagnés du directeur ou de la coordinatrice du GRAB. Cette présence est essentielle pour la prise en compte des spécificités et des enjeux de la filière bio.

Participation aux CAP Filières régionales

Bio Centre s'implique dans le développement des filières soutenues par la Région en participant à 12 CAP filières régionales (bovin viande, bovin lait, viandes blanches, caprin, ovin, apiculture, grandes cultures, légumes, semences, fruits, viticulture, pisciculture).

Le travail des chargés de mission sur le terrain au contact des acteurs économiques, et celui des commissions régionales du Réseau Bio Centre-Val de Loire (maraichage, grandes cultures, viticulture, arboriculture, élevage), permet d'identifier les besoins de la filière bio régionale. Les salariés de Bio Centre et les administrateurs du Réseau participent régulièrement aux réunions des comités filières et des comités techniques, afin d'exprimer ces besoins et participer ainsi à l'élaboration de la politique agricole régionale.

Dans le cadre du plan d'action annuel de Bio Centre et du Réseau sont mises en œuvre des actions prévues dans les CAP.

Participation à la stratégie alimentaire régionale

Depuis 2018, Bio Centre et le Réseau mettent en œuvre une stratégie régionale sur l'alimentation avec pour mission principale d'accompagner l'introduction de produits biologiques locaux dans les restaurants collectifs. Cette stratégie contribue à celle de la Région portée par Christelle de Crémiers, Vice-Présidente en charge de l'alimentation. Le Réseau Bio Centre-Val de Loire est positionné comme l'acteur principal régional pour atteindre l'objectif des 20% de produits bio en restauration collective notamment dans les lycées et reçoit ainsi un appui fort de la Région.

Aide à la certification

Le dispositif d'aide à la certification « Agriculture Biologique » du Conseil régional du Centre-Val de Loire, mis en place en partenariat avec le réseau des agriculteurs bio et les Chambres d'agriculture depuis 2006, est géré par Sandrine Morin de Bio Centre qui transmet ensuite les informations à la Région. Cette aide prend en charge une partie du coût annuel de la certification des exploitations. Elle s'adresse aux producteurs bio dont le siège d'exploitation se trouve en région Centre-Val de Loire et n'est attribuée que 4 fois.

Bio Centre observateur de la filière bio en région Centre-Val de Loire

Bio Centre est un observateur privilégié de la filière bio en région Centre-Val de Loire. En contact avec les acteurs professionnels, les chargés de mission réalisent chaque année des analyses qualitatives et quantitatives des filières : bilans de campagne, suivi des prix, tendances des marchés, évolution des conversions... Toutes ces informations sont transmises aux professionnels soit directement par mail, soit par l'intermédiaire des lettres d'infos filières, bulletins techniques et mercures. Certaines sont intégrées dans les publications nationales de la FNAB¹ et présentées à l'occasion des réunions des

commissions concernées. Elles peuvent également faire l'objet de restitutions lors de réunions professionnelles régionales.

Ce suivi se traduit annuellement par la publication du Bio Centre MAG sur les chiffres de la bio en région Centre-Val de Loire de l'année précédente. Cette édition présente l'état et l'évolution des principales filières végétales et animales, ainsi que des acteurs de l'aval, industriels et artisans transformateurs, et distributeurs. Les GAB² y contribuent par une analyse des dynamiques départementales. En plus des statistiques actualisées, ce magazine présente une analyse qualitative réalisée par les chargés de mission. Elle permet de mieux cerner les tendances et les perspectives de développement dans notre région. Ainsi, ce magazine annuel a vocation à alimenter la réflexion des institutions pour l'élaboration des politiques publiques régionales.

En fin d'année Bio Centre a signé une convention avec la DRAAF et la Chambre régionale d'agriculture pour la création de l'Observatoire régional de l'agriculture bio (ORAB). L'organisation retenue est conforme au souhait exprimé les années précédentes et Bio Centre est désormais reconnu comme le référent régional de l'Agence Bio et pilotera la publication annuelle de l'ORAB.

Élaboration du Plan bio régional

La Région a souhaité élaborer un Plan bio régional. Bio Centre y a participé en amenant les réflexions du Réseau. La plupart de nos propositions ont été reprises permettant de mettre en place de nouvelles actions d'accompagnement du développement de l'agriculture biologique. La biodiversité, enjeu inclus dans ce Plan bio régional, devient petit à petit un sujet majeur du Réseau. Abordée par quelques-unes de nos structures depuis plusieurs années dans divers projets, elle sera, à l'occasion de ce Plan bio, traitée sur l'ensemble du territoire régional dans le cadre d'une démarche coordonnée pour améliorer les pratiques des agriculteurs et contribuer à l'amélioration de la biodiversité.

1 - Fédération nationale d'agriculture biologique

2 - Groupement départemental d'agriculture biologique

STRATÉGIE ET PLAN D'ACTION



• GRAB de BIO CENTRE •
Les Agriculteurs BIO de la Région Centre

Le Réseau Bio Centre-Val de Loire est structuré en organisations départementales (les 6 Groupements d'agriculteurs départementaux et l'interprofession du Cher, Bio Berry) fédérées par l'association régionale Bio Centre regroupant tous les acteurs de la filière bio régionale, pour :

- **Permettre la concertation entre les acteurs économiques de la bio régionale.**

Bio Centre organise la concertation et y contribue au travers :

- de son conseil d'administration organisé en collèges représentant les divers acteurs de la filière biologique régionale ;
- de sa participation à des comités régionaux agricoles, notamment le Comité Bio régional

- **Contribuer au développement et à la structuration de la filière bio régionale.**

Le Réseau est organisé pour répondre au mieux, en fonction des moyens dont il dispose, aux besoins de ses adhérents acteurs économiques : agriculteurs, transformateurs (industriels, artisans), distributeurs, et consommateurs.

Une stratégie de développement et de structuration de la filière bio régionale pour l'ensemble du Réseau est définie dans le cadre du conseil d'administration de Bio Centre, en cohérence et en collaboration avec toutes les organisations départementales. Bio Centre avec le directeur, la coordinatrice du GRAB³ et le coordinateur opérationnel, coordonne le plan d'action commun qui s'inscrit dans une stratégie opérationnelle en trois axes, complétée d'un axe de gouvernance :

3 - Groupement régional d'agriculture biologique. Il représente le collège producteurs de Bio Centre.

AXE
1

page 6

PRODUIRE ET VENDRE BIO

Accompagner les **acteurs économiques** dans leur développement et la structuration des filières courtes ou longues et de proximité.

Cet axe s'adresse à ceux qui s'installent, qui convertissent leur exploitation ou entreprise, qui veulent se développer. Les actions doivent permettre d'apporter de l'information, de la formation, des moments d'échanges entre professionnels, du conseil technique et économique, des projets collectifs.

AXE
2

page 23

AGIR SUR MON TERRITOIRE

Accompagner les **collectivités territoriales** pour faciliter le développement de l'agriculture biologique.

Cet axe doit permettre d'accompagner voire d'inciter des politiques territoriales d'implantation de l'agriculture biologique sur leur territoire ou de développer des débouchés. Une priorité est donnée au développement de la bio sur les zones à enjeu eau, et à l'introduction de produits biologiques dans la restauration collective.

AXE
3

page 27

CONSOMMER BIO

Communiquer vers les **consommateurs** et les sensibiliser à une alimentation à base de produits issus de l'agriculture biologique.

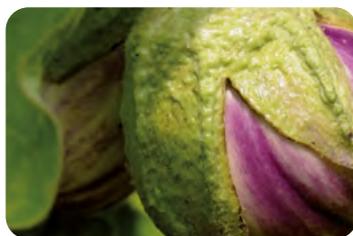
Cet axe doit permettre de mettre en place des animations et événements, de créer des outils de communication, permettant aux consommateurs de connaître les avantages des produits biologiques et de créer un lien direct avec les producteurs.

AXE
4

page 29

ANIMATION ET COORDINATION DU RÉSEAU

Cet axe doit permettre au Réseau dans son ensemble et de manière coordonnée en interne et avec les autres réseaux régionaux et nationaux, d'être plus efficient dans les actions des trois autres axes. Il inclut notamment les actions de communication vers l'extérieur du Réseau.



ACCOMPAGNEMENT DES PORTEURS DE PROJET

Le Réseau Bio Centre-Val de Loire intervient auprès des porteurs de projet que ce soit pour l'installation ou la conversion de fermes, ou la création d'entreprise ou d'une nouvelle activité pour les transformateurs et distributeurs. Le Réseau, avec ses salariés mais aussi ses adhérents, apporte les informations nécessaires en termes de réglementation bio, d'organisation de la filière, de techniques agricoles, de marché, de démarche de projet, etc. Il permet à ces nouveaux acteurs d'intégrer les groupes thématiques et de profiter du partage de savoir et d'expérience, ainsi de leur dynamique collective.

Installation de fermes bio

Les GAB réalisent des actions d'accompagnement de porteurs de projet à l'installation, en relation avec les autres organismes régionaux positionnés sur ce sujet (Chambres d'agriculture, ADEAR, AFOCG...) avec lesquels des réunions de coordinations sont mises en place.

Les « **stages 21 heures** » mis en œuvre par les Chambres d'agriculture sont l'occasion pour les GAB de présenter l'agriculture biologique et le Réseau Bio Centre-Val de Loire. Là où la collaboration se met en place existe une réelle complémentarité entre les deux réseaux. Ces interventions permettent d'identifier et de travailler sur les freins, leviers et préjugés à la bio. Seules les Chambres d'Indre-et-Loire et du Loir-et-Cher ont fait appel aux salariés de GAB : GABBTO (7 interventions), GABLEC (3 interventions).

Les **espaces tests et couveuses**, où sont accueillis des candidats à l'installation en maraichage, font appel au Réseau pour son expertise technique reconnue et unique dans la région. Les conseillers techniques de Bio Centre, Edouard Meignen et Eva Carriço, sont intervenus auprès des jeunes maraichers de l'espace test du Subdray (Bourges), des Près d'Amont (Blois), et de Terr'O (Orléans) ; le GABB18 auprès de l'espace test du Subdray sur le suivi des couvés et pour le recrutement des nouveaux.

La **CIAP** portée par les ADEAR a sollicité l'intervention du Réseau dans le cadre des comités de suivi et d'accompagnement des espaces-tests agricoles. Bio Centre est impliqué au niveau régional en participant au comité de pilotage et de sélection des candidats, il apporte ensuite son expertise technique aux nouveaux candidats maraichers. Le GABLEC, GABBTO et le GDAB36 ont également participé au comité de sélection.

Une partie seulement des interventions prévues auprès des **établissements d'enseignements professionnels** pour présenter le Réseau Bio et les possibilités d'accompagnement

ont pu être réalisées à cause du confinement (cf. § Enseignement de la bio)

L'**accompagnement direct** des porteurs de projet par les GAB prend diverses formes, du simple contact téléphonique ou mail, jusqu'à une rencontre pour un échange plus détaillé sur le projet :

- Dans un premier temps, il s'agit d'affiner avec le porteur de projet, le contenu de son projet en abordant les points de vigilance (production, main d'œuvre, commercialisation, temps de travail, organisation...), et de lui transmettre les informations (techniques, réglementaires, débouchés, contexte) nécessaires à bâtir un projet viable qui lui correspond. Cette étape en écoute active est donc spécifique à chaque porteur de projet ainsi qu'à chaque projet (importance de la personne et de ses objectifs).
- Il lui est proposé d'être accueilli dans le Réseau (présentation du Réseau, de ses missions et actions, mise en lien avec les conseillers et les adhérents), et une mise en relation avec des producteurs installés dans l'optique de tutorat.
- Il est enfin orienté vers les acteurs de l'installation (PAI, ADEAR, CIAP, AFOCG...).

L'année 2020 n'a pas été propice au contact ! Ce que montrent les indicateurs ci-dessous. On peut également imaginer que les projets de création d'activité ont été fortement ralentis.

NOMBRE DE CONTACTS AVEC DES PORTEURS DE PROJET À L'INSTALLATION

ORGANISATION	2018	2019	2020
GABBTO	8	5	7
GABOR	7	11	8
GABEL	0	0	1
GABB18	-	10	4
GABLEC	26	18	16
GDAB36	2	11	0
TOTAL	43	55	36

En complément des autres acteurs institutionnels régionaux (ADEAR et Chambres d'agriculture), Bio Centre intervient avec les GAB auprès des **nouveaux installés en maraichage**. Par ailleurs, Eva Carriço intervient en rendez-vous téléphonique ou en présentiel, pour échanger avec le porteur de projet sur le volet technique de son installation : 12 rendez-vous ont été effectués en 2020. Pour la majorité de ces producteurs,

l'installation se fera en 2021. La dynamique a ralenti en 2020 mais cette filière reste la plus dynamique en termes d'installations représentant environ 55% des porteurs de projet rencontrés.

Cette filière concerne spécifiquement de nombreux porteurs de projet non issus du milieu agricole, justifiant de peu d'expérience ou de formation. Une bonne évaluation de ces projets ainsi qu'un accompagnement bien adapté lors des premières années est un gage de réussite. Afin de sécuriser ces installations, les techniciens de Bio Centre accompagnent sur plusieurs années les nouveaux installés. En 2020 ce sont 28 jeunes maraichers (moins de 3 années d'activité) qui ont bénéficié des visites techniques et contacts réguliers avec notre équipe. Edouard Meignen et Eva Carriço leur apportent une connaissance pointue des techniques de production, du matériel, des fournisseurs, des débouchés régionaux, ainsi que des conseils stratégiques individualisés et adaptés à leur domaine d'activité. Ils ont accès aux groupes d'échanges départementaux ainsi qu'au programme de formations.

NOUVEAUX INSTALLÉS EN MARAICHAGE (MOINS DE 1 AN D'ACTIVITÉ) ACCOMPAGNÉS



Dans chacune des autres filières, s'est présenté un nombre limité de porteurs de projet. Toutefois, signalons le contact avec des porteurs de projet en grandes cultures (7) dont 1 en polyculture-élevage, en viticulture (4) et en élevage caprins et ovins (3).

Conversion d'exploitations agricoles

La stratégie d'accompagnement du porteur de projet à la conversion est déterminée avec lui à l'occasion du premier rendez-vous. Lors de cet **entretien conversion**, généralement réalisé par le chargé de développement du GAB, sont présentés : les aides, les étapes administratives, le temps de conversion, le fonctionnement des contrôles, etc. Des documents informatifs lui sont fournis. Vu les circonstances sanitaires la plupart des entretiens ont eu lieu par téléphone.

Le **diagnostic conversion** est une option, parmi d'autres, envisagée ou pas selon le stade du projet, le profil et les attentes du porteur. Il est réalisé par un conseiller technique de GAB pour toutes les filières végétales, et par ou avec l'appui du chargé de mission filières de Bio Centre pour les projets d'élevage. Il permet d'approfondir la nature et l'importance des changements à opérer et d'évaluer les conséquences économiques sur l'exploitation. Cette évaluation plus élaborée nécessite une visite des installations et des parcelles, et de collecter les données technico-économiques. Toutefois, il reste un outil finalement peu mobilisé, à peine 1 entretien sur 10 débouche sur un diagnostic formalisé.

Les conversions ont concerné, en 2020, principalement les fermes en grandes cultures et viticulture. Des conversions en élevage et polycultures-élevage ont aussi été constatées.

NOMBRE D'ENTRETIENS PAR ORGANISATION

ORGANISATION	2018	2019	2020	Commentaires/2020
GABBTO	18	16	30	15 en grandes cultures et 13 en viticulture
GABOR	0	6 (+ 15)	11	Grandes cultures
GABLEC	13	6	7	Grandes cultures dont 2 avec viticulture
GABEL	0	4	1	Grandes cultures
GDAB36	12	9	13	7 en polycultures-élevage
GABB18	5	5	6	Grandes cultures et polycultures élevage

NOMBRE DE DIAGNOSTICS PAR ORGANISATION

ORGANISATION	2018	2019	2020	Commentaires/2020
BIO CENTRE	7	2	0	
GABBTO	2	4	1	Grandes cultures
GABOR	0	0 (+ 5)	6	Grandes cultures
GABLEC	2	0	0	
GABEL	0	2	1	Viticulture et grandes cultures
GDAB36	2	1	0	
GABB18	2	0	0	

En grandes cultures, la dynamique 2018-2019 se retrouve en 2020, le contexte C2 n'a pas découragé les porteurs de projet. Cette dynamique est particulièrement forte en Beauce (Pithiviers et ouest Loiret). L'essentiel des porteurs de projet rencontrés est en systèmes irrigués et se dirigent vers des systèmes bio assez « intensifs » avec peu de surfaces en luzerne (ou prairies temporaires ou jachères), pas mal d'intrants et peu de couverts végétaux.

On constate également une bonne dynamique en viticulture. La création du poste de conseiller en viticulture au sein du GABBTO⁴ permet ainsi de répondre à cette attente. Notre région étant particulièrement remarquable avec de nombreux viticulteurs ayant fait le pas du bio.

Dans le Loir-et-Cher, un viticulteur bio est accompagné pour la conversion de ses surfaces en grandes cultures. Il a pu profiter, pour ses vins, du débouché lié au magasin « Les Bio du Coin » à Naveil. Ce magasin de producteurs a été accompagné au cours de sa création par le GABLEC⁵, de 2017 jusqu'à son ouverture, à l'automne 2019. On a pu constater que ce nouveau débouché 100% bio, dû à la dynamique collective de producteurs, participait à conforter des porteurs de projet à la conversion.

Dans le cadre de la mise en réseau des porteurs de projet, il est important de noter l'appui que peuvent apporter dans certains cas les agriculteurs déjà installés.

Dans le Cher, les personnes reçues en entretien conversion sont tous des polyculteurs-éleveurs (ovin ou bovin), majoritairement installés depuis longtemps. Ils ont entre 40 et 50 ans, et souhaitent remettre leur système en question.

Coordination avec les Chambres d'agriculture

GABLEC et GDAB36⁶ participent avec les Chambres d'agriculture, et parfois avec la DDT, à des réunions de **coordination sur la conversion** (comité bio ou pôle conversion). Ces rencontres permettent aux acteurs du développement de faire le point sur les conversions au cas par cas.

Les **actions de sensibilisation** prévues en début d'année ont été perturbées par le confinement.

Dans le Cher, la formation organisée par la Chambre d'agriculture (« Agriculteurs bio, pourquoi pas moi ? ») a été annulée. Les cafés bio également.

Côté Indre-et-Loire, la formation « S'orienter vers l'agriculture biologique » en partenariat avec la Chambre d'agriculture a pu être organisée à 4 reprises.

Création d'activité aval

Les porteurs de projet de création d'entreprise de transformation, de distribution ou de mise en place d'une activité bio dans une entreprise existante s'adressent à Bio Centre pour obtenir des informations sur la réglementation, le marché, l'organisation de la bio en France, etc.

La chargée de mission « Aval », Edith Lemerrier, est à leur écoute et leur apporte toutes les informations nécessaires à la réussite de leur projet.

En 2020, 3 porteurs de projet ont sollicité Bio Centre dans le cadre de leur création d'activité de distribution (drive, magasin de F&L⁷ et paniers de F&L). 7 opérateurs de l'aval dont 5 de la filière grandes cultures et 2 en légumes ont également pris conseil pour développer de nouvelles activités en produits transformés bio.

NOMBRE D'ACCOMPAGNEMENTS À LA CRÉATION D'ACTIVITÉ AVAL BIO



4 - Groupement des agriculteurs biologiques et biodynamiques de Touraine

5 - Groupement des agriculteurs biologiques du Loir-et-Cher

6 - Groupe de Développement de l'Agriculture Biologique de l'Indre

7 - fruits et légumes

ENSEIGNEMENT DE LA BIO

L'intervention dans l'enseignement agricole et général sur le thème de la bio est réalisée par toutes les structures du Réseau Bio Centre-Val de Loire. Plusieurs interventions ont été soit retardées soit annulées à cause de la crise sanitaire.



Classe	Intervenant	Thème
Lycée agricole du Subdray (18)		
Seconde, première et terminale Bac Pro	Léa Thevenot (GABB18)	Théâtre Forum sur l'égalité homme/femme en agriculture
CFPPA de Fondettes		
BPREA	Virginie Rolland (GABBTO)	Histoire de l'agriculture biologique, textes réglementaires, cahiers des charges, description des principales filières, présentation des acteurs de l'AB
CFPPA de Vendôme		
	Christèle Chouin (Bio Centre)	Présentation des filières régionales arboriculture et viticulture
BPREA	Manon Cassagne (GABLEC) Claude Gaulandeau (Agriculteur – GABLEC)	Initiation à l'agriculture biologique
MFR Orléans		
BPREA	Sophie Ciechelski (GABOR)	Histoire et principes de l'AB ; histoires, valeurs et rôles du réseau FNAB ; actualités de la bio ; débat sur les labels
Lycée agricole de Châteauroux		
BTS APV	Marine Ferret (GDAB)	Visioconférence - présentation de l'AB Participation à des tours de plaine
Bac Pro	Marine Ferret (GDAB)	Conversion à l'agriculture bio Réalisation d'une étude de conversion de la ferme du lycée agricole avec accompagnement jusqu'à la restitution de leur étude deux jours plus tard devant le responsable d'exploitation.
Lycée d'Amboise		
CS Viti	Christèle Chouin (Bio Centre) Romain Baillon (GABBTO)	Rencontre d'acteurs de la filière régionale Présentation de la filière viticole bio régionale Objectif : permettre au public adulte en reconversion professionnelle d'appréhender les tendances et les acteurs du marché international comme européen et national
BGE Ismer		
Adulte	Manon Cassagne (GABLEC)	Histoire et principes de l'AB ; histoires, valeurs et rôles du réseau FNAB ; actualités de la bio ; débat sur les labels

NOMBRE D'ÉLÈVES CONCERNÉS

408

2018

199

2019

286

2020

L'intérêt pour la bio des stagiaires en BPREA est marqué. À Vendôme par exemple, 9 stagiaires sur 10 avaient un projet bio, principalement en maraîchage diversifié, mais aussi en polyculture-élevage, élevage caprin, apiculture, avec atelier de transformation et vente en circuit court. Le bilan a été très positif, les échanges entre l'intervenant et les stagiaires ayant été très riches, permettant notamment de désamorcer des freins ou préjugés sur la bio, et de faire connaître le Réseau. Idem à la MFR d'Orléans où les stagiaires sont tous en projet d'installation, en grande majorité en maraîchage bio. On trouve aussi des projets diversifiés, bio ou non (caprins, grandes cultures, apiculture, arboriculture...), avec une dominante de projets en vente directe.

La signature de la convention avec la Draaf, en 2019, a permis au Réseau Bio d'entrer en contact avec plusieurs établissements d'enseignements agricoles. Le confinement du 1^{er} semestre, période de disponibilité des enseignants et des directeurs, a réduit la possibilité de présenter la convention. Toutefois, quelques contacts ont été réalisés et des propositions de collaboration devraient aboutir en 2021, si la situation sanitaire le permet. Au-delà des interventions d'enseignement, des collaborations pour accompagner la conversion d'ateliers en agriculture bio avec plusieurs établissements devraient également se concrétiser.

Par ailleurs, nous avons lancé une enquête pour identifier les besoins des établissements à faire intervenir des paysans formateurs et recenser les compétences au sein de notre réseau régional.

INNOVATION, RECHERCHE, EXPÉRIMENTATION

Les chargés de mission et conseillers techniques de Bio Centre participent à des projets de recherche avec des partenaires régionaux ou nationaux, ainsi qu'aux programmes d'expérimentations réalisés dans le cadre régional de certains CAP filières.

Projet ARONIA

Ce projet financé dans le cadre d'un Partenariat Européen pour l'Innovation (Feader PEI) a pour objectif de créer une filière de petits fruits bio à forte valeur nutritionnelle. Porté par le Comité de développement horticole de la région Centre-Val de Loire (CDHR Centre-Val de Loire), le projet a été initié

par un groupe opérationnel composé d'horticulteurs/pépiniéristes et de transformateurs auxquels sont associés la Chambre d'agriculture du Loiret et Bio Centre pour leur appui technique et en matière de structuration de filière. Les producteurs expérimentent la culture en mode de production biologique de cinq espèces identifiées pour leur intérêt alimentaire. Les transformateurs testent des recettes intégrant ces petits fruits.

En 2020, Edith Lemerrier a participé à 4 réunions du comité de pilotage. Bio Centre a coordonné la réalisation de supports de communication à destination du grand public (panneaux et cartes postales) mettant en avant les superfruits, objets de ce projet. Ces outils ont été utilisés lors des deux conférences présentant le projet à l'occasion du salon Terre naturelle, à Orléans les 17 et 18 octobre 2020. Bio Centre a, par ailleurs, été sollicité pour comparer trois référentiels de commerce équitable dans le cadre d'une réflexion sur la construction d'une filière équitable petits fruits.

Vous pouvez retrouver toutes les informations sur notre site, page filière « Fruits » (menu Produire et vendre bio > Développer mon activité bio > Fruits)

Projet REVABIO

La filière ovine présente plusieurs faiblesses : faible rémunération des éleveurs en filière longue, approvisionnement saisonnier de la filière, consommation élevée de concentré. L'objectif du projet REVABIO est d'apporter des réponses à ces problématiques. Sont partenaires : Institut de l'élevage, Itab, Inra de Clermont-Ferrand, Bio Centre, Frab NA, CAB Pays de la Loire, Frab Aura, MRE, Frab Occitanie.

Ce projet a démarré en janvier 2020. Outre la participation au Copil, Jean-Marie Mazenc, chargé de mission filières animales de Bio Centre, est intervenu sur deux actions.

Cinq coûts de production dans des élevages ovins de la région (une quarantaine prévue au total) ont été réalisés. Reste à compléter ces calculs par des questionnaires annexes pour approfondir les aspects techniques.

Était prévue la réalisation d'essais, sur le report d'agneau dans un objectif de fournir la filière au moment du manque d'agneau (1^{er} semestre annuel), dans les fermes des lycées agricoles de Montoire-sur-le Loir (41) et de La Roche-sur-Yon (85). Suite au désistement de ce dernier, le lycée agricole de Fondettes (37) devrait prendre le relais, ce qui renforce l'implication de notre région dans ce projet. Nous avons défini les protocoles d'essais qui pourront démarrer en juillet 2021.

Projet SOBRIETE

Ce projet fait suite au projet CASDAR qui a démontré la difficulté des élevages d'ovins d'atteindre une rentabilité économique acceptable. Il est porté, dans le cadre d'un PEI, par Bio Centre en collaboration avec l'INRA, le CIIRPO, l'IDELE, les Chambres d'agriculture 37 et 18, ABS et un éleveur.

Des systèmes de production mettant en avant des pratiques agroécologiques sont à imaginer et à diffuser auprès des agriculteurs car, d'une part, les éleveurs d'ovins voient leurs marges brutes très amputées par des coûts de production élevés dus pour partie au concentré. D'autre part, les céréaliers se posent des questions sur le maintien de la fertilité de leur sol et de leur productivité. Ils envisagent l'introduction d'ovins comme un facteur possible de diminuer la fréquence de traitements phytosanitaires, et réduire la charge financière provenant des engrais.



Le projet SOBRIETE a pour objectifs de repérer, étudier et concevoir de nouveaux systèmes ovins à bas intrants en production végétale et animale, et cela, en polyculture-élevage, en système herbagé ovin comme chez des céréaliers souhaitant introduire des ovins dans leur ferme.

Ce projet est retardé d'environ 1 an dû à diverses difficultés et, en particulier, à la période de confinement qui n'a pas permis de mettre en place les actions prévues. En fin d'année, Bio Centre, en tant que chef de file du projet, a réuni tous les partenaires pour faire le point et décider de la poursuite ou non du projet, suite à l'accord de la Région du report d'un an pour sa finalisation. L'ensemble des partenaires s'est remobilisé, un planning précis a été défini pour engager les travaux dès le début de l'année 2021.

Les fermes pilotes en maraîchage

En 2020, les 8 fermes pilotes ont continué à être suivies par nos trois conseillers, chacune sur une thématique d'application permettant l'acquisition de références :

Les Jardins d'Anthémis	Maraîchage bio intensif – Fertilisation et optimisation des engrais verts
Le Baule Bio	Biodiversité fonctionnelle, engrais verts en plein champ
Coopérative paysanne de Belètre	Engrais verts, paillage naturel, travail sur planches permanentes, auto-construction
Le Jardins de Tiphereth	Travail en grand collectif, microtracteur, nouveaux outils de plantation
Marianne Hemon	Traction animale, système d'irrigation
Aux légumes célestes	Optimisation du désherbage mécanisé et stratégies adaptées à la commercialisation sur les marchés, atelier fraises, lutte contre la mouche de la carotte
Alexandre de la Crompe	Limitation du travail du sol et planches permanentes, biodiversité fonctionnelle, engrais verts
Stéphane Leblanc et Claudine Gaffet	Optimisation des postes plantations et récolte, mesclun

Les fiches fermes créées ont été complétées cette année, en plus de la part fermoscopie, elles possèdent maintenant un ou plusieurs focus techniques. Les fermoscopies sont particulièrement intéressantes pour les porteurs de projet, car elles donnent des exemples d'installation et d'évolution. Les focus techniques permettent de valoriser et diffuser des pratiques innovantes mises en place par ces fermes (utilisation intensive d'engrais verts...). Ces fiches seront diffusées lors d'événements spécifiques l'année prochaine et mise en ligne sur le site internet de Bio Centre.

Certains maraîchers étant intéressés par de nouveaux types de produits fertilisants (à base d'algues et autres), nous avons mis en œuvre des essais avec 2 fermes pilotes sur plusieurs cultures. Ceux-ci nous permettront un conseil plus pertinent sur ce type de produit.

Nous avons développé une action biodiversité sur 2 fermes pilotes déjà mobilisées sur cette thématique. Il s'agit de travailler les implantations de fleurs sous serres, l'objectif étant d'y favoriser les auxiliaires entomophages et pollinisateurs.

Étude Interbev

Interbev a lancé une étude en 2017 sur la possibilité de mettre en place un label pour la viande rouge bovine qui permettrait de répondre aux exigences environnementales, aux attentes sociétales et aux besoins de juste rémunération des éleveurs. Les résultats de cette première étude, réalisée par l'Institut de l'élevage, ont montré que la meilleure façon de répondre à ces 3 critères en viande bovine est l'élevage à l'herbe. Peu de résultats d'élevage à l'herbe étant disponibles, sauf pour la production de génisses, il a été décidé de lancer une nouvelle étude afin de cerner les modes de conduite en finition des gros bovins, en France. Jean-Marie Mazenc participe au comité de pilotage du projet pour représenter la filière bio. L'étude actuelle pourrait déboucher sur un projet plus vaste avec un financement CASDAR.

À partir des expériences de ces deux fermes, une fiche technique a été produite. Des implantations de fleurs sauvages pérennes ont été mises en œuvre à l'automne sous les arceaux et en pied de bâche des abris. Le suivi de cette action se poursuivra en 2021.

Expérimentation en maraîchage

La filière maraîchage bio diversifié est depuis quelques années en pleine expansion. La diversité des cultures et modes de production induit actuellement un déficit de références techniques nécessitant la mise en place d'expérimentations locales prenant en compte les spécificités techniques de cette filière et son contexte géographique. Il s'agit de :

- rester en veille sur les évolutions, tester de nouvelles pratiques, les adapter au contexte régional,
- rester compétitif économiquement et s'adapter au marché du légume bio frais qui est actuellement en pleine évolution,
- s'adapter au changement climatique, favoriser la biodiversité.

En 2020, Caroline Lebris, conseillère expérimentation en maraichage bio, a mis en place 9 essais en partenariat avec 14 maraichers du Réseau. Une excellente participation des producteurs a permis le bon déroulé de l'ensemble des essais.

Ces essais couvrent quatre thématiques: protection des cultures, évaluation variétale, fertilité/travail du sol/couvert, et conduite culturale. Les résultats sont en cours d'analyses et certains essais se poursuivent en 2021.

La commission régionale expérimentation, constituée de maraichers professionnels, est en charge de définir les besoins d'essais et d'en suivre les résultats. Elle s'est réunie 3 fois depuis le mois de juin afin de discuter des dispositifs et fixer les orientations pour 2021. Plusieurs réunions avec l'animatrice et les autres acteurs du CAP filière ont permis d'échanger sur le fonctionnement et les outils mutualisables comme la « fiche résumé » des essais.

La diffusion des résultats est assurée via :

- la botte du maraîcher au fil de l'année,
- les fiches de présentation des essais mises en ligne sur le site internet qui seront remplacées par les fiches des résultats une fois finalisées,
- des interventions lors des réunions techniques ou bilans de campagne,
- une visite de l'essai variétal en mesclun associée à un échange technique.



CAP FILIERE Légumes
Région centre – Val de Loire

Optimisation de la culture de courges, via la technique de la double récolte

OBJECTIF DE L'ESSAI
La courge est un produit attractif et très demandé, ce qui fait de ce légume un indispensable de l'assolement maraîcher. Or cette espèce occupe une surface importante, et sa culture se fait au détriment d'autres productions. On recherche donc à optimiser le rendement par m² de cette culture. Cet essai a pour objectif d'étudier le principe de la double récolte de courge, en termes de rendement, taux de sucre et capacité de conservation.

LOCALISATION DES ESSAIS

DISPOSITIF EXPERIMENTAL

- ✓ 2 variétés sont étudiées chez chaque maraîcher (Polimarrons et Butternut)
- ✓ 1 planche par variété étudiée sur laquelle 2 modalités de récolte sont répétées 3 fois (parcelle élémentaire de 9 plants)
- ✓ 2 modalités: **MP**, pratique témoin, une seule récolte en septembre
MM, une récolte précoce fin juillet + 1 récolte en septembre

SUIVIS

- ✓ Rendement à chaque récolte : poids de chaque courge → rendement / pied + rendement /m² pour chaque modalité
- ✓ Caractérisation des lots : évaluation du taux de sucre ("° brix) des fruits en novembre → 6 fruits / date de récolte = 18 par variétés
- ✓ Conservation : observation une fois par mois de 9 courges / date de récolte, 27 courges / variétés (sauf si trop de dégradation)

Contact: Caroline Le Bris
csl@maroichage@ccbc-centre.org
06.49.58.13.80

Projets de recherche en construction

Bio Centre avec d'autres partenaires a participé à la conception du prochain programme de recherche qui démarrera en 2021 :

VALORAGE : porté par Initiative Bio Bretagne. Bio Centre est chargé du suivi d'un élevage porcin.

Objectif: transformer les obligations réglementaires (accès à l'extérieur des animaux, alimentation 100% AB à partir du 1^{er} janvier 2021) et les préoccupations sociétales (production locale, bien-être animal) en atouts s'avère un enjeu fort pour les filières monogastriques biologiques. VALORAGE propose d'y répondre par la valorisation protéique de parcours et de fourrages dans les élevages de porcs et de poules pondeuses en testant différentes pratiques, en co-construisant des recommandations, des outils et des supports de communication sur le sujet. Les objectifs sont d'allier valorisation alimentaire des parcours, des fourrages et exigences technico-économiques, sociales et environnementales.

DÉVELOPPEMENT DES PRODUCTIONS AGRICOLES BIO

Cette action est le cœur du métier des GAB au travers de réunions d'échanges avec les producteurs sur des thèmes variés lors des tours de plaine, bilans de campagne, formations, etc. L'objectif de ces réunions étant de transmettre aux participants de l'information, de la connaissance, du partage de savoir-faire, afin que chacun puisse imaginer des innovations pour sa propre exploitation et, ainsi, améliorer ses propres pratiques.

Sont également menées des actions de structuration de filières courtes de proximité afin de développer les débouchés locaux pour les agriculteurs bio de notre région, ainsi

que divers projets collectifs à thématiques transversales. Les conseillers ou chargés de mission de Bio Centre interviennent également auprès des agriculteurs sur les filières animales, en maraichage, fruits et vins.

Le début de l'année a de manière évidente, rendu plus difficile les réunions physiques. Pour autant, dès que cela a été possible, la plupart des réunions se tenant en extérieur et en petit groupe ont repris, maintenant l'activité à un bon niveau. L'augmentation de l'effectif et la dynamique instaurée par la structuration du réseau en « pôles techniques » ont permis une augmentation notable du nombre de réunions techniques et formation. (141 au total en 2019 soit 44 de plus en 2020).

	Nb de formations	Nb de personnes formées	Nb de réunions thématiques	Nb de participants	Nb de colloques	Nb de participants
Bio Centre	29	392	30	381	1	140
GABB18	0	0	5	35		
GABEL	0	0	4	26		
GDAB	5	27	28	270		
GABBTO	9	85	35	312		
GABLEC	2	16	20	175		
GABOR	0	0	19	144		
TOTAL	43	520	141	1343		
MOYENNE	12		10			

La diffusion d'information est assurée également au travers de diverses publications. Cette année le Réseau a innové en réalisant et diffusant des vidéos :

Filières	Bulletins, articles, ...	Vidéos
Maraichage	24 botes du maraicher 3 Taupins 3 mercuriales	
Grandes cultures	8 bulletins techniques	1 visite d'une expérimentation en blé 3 tours de plaine
Viticulture et œnologie	15 bulletins techniques 3 bulletins réglementaires 1 dossier technique	1 tuto sur les plants bio

Maraichage

Les deux conseillers techniques en maraichage, Eva Carriço et Edouard Meignen, accompagnent et participent à la dynamique de cette filière régionale, en collaboration avec les GAB. Caroline Lebris participe également à ces réunions techniques dans le cadre du transfert des résultats d'essais et de fermes pilotes. Elle intervient également dans son domaine de compétence lié à son précédent emploi, la biodiversité.

Les réunions techniques (48) ont eu lieu dans les 6 départements, avec un bon dynamisme des groupes (particulièrement pour ceux du 36, 18 et 45), tant par la diversité des sujets abordés, que par la participation active (11 participants en moyenne). Ce sont, en tout, 25 formations qui ont été organisées (soit 29 jours), toutes largement plébiscitées par les maraîchers et porteurs de projet, avec toujours un taux de remplissage élevé, voire total.

Les thèmes abordés cette année :

- les essentielles pour bien démarrer : premiers pas en maraichage bio, système d'irrigation, gestion des risques, ravageurs et maladies, planification des cultures : spécifiquement construites pour les porteurs de projet et jeunes installés ;
- approfondir sa connaissance des itinéraires techniques : production de choux, limitation du travail du sol et optimisation des couvertures, optimiser l'alimentation et l'équilibre physiologique des plantes, optimisation des rotations, gestion des déchets, production de plants et greffage, itinéraire technique des légumes fruits sous abris, agrégage et qualité, conservation de légumes d'automne, gestion de l'enherbement ;
- diversifier ses cultures : endive, kiwi et raisin, framboise, myrtille, fraise, arboriculture adaptée au maraichage, fleurs coupées, diversifier sa gamme de légumes feuilles ;
- approche globale et optimisation de son système : gain de temps, optimiser le développement de sa ferme, ergonomie.

Comme chaque année, des bilans de campagne ont été organisés dans chaque département. Véritables temps forts de l'année, ils permettent aux maraîchers de se retrouver pour échanger à froid sur la saison écoulée, et élaborer le programme d'animation technique de l'année à venir.

Et un voyage d'étude sur le maraichage bio intensif.

Vingt-quatre bulletins techniques ont été rédigés entre mars et décembre et envoyés au fil des actualités de la saison. En coordination avec les techniciens de l'Ouest de la France, l'équipe a également participé à la rédaction de trois cahiers techniques (Le taupin maraîcher), diffusés à l'ensemble des fermes adhérentes au suivi technique. Les mercuriales ont été transmises en avril, juillet et octobre pour répondre aux questionnements des producteurs sur leurs prix.

Suite à l'intérêt de nombreux maraîchers pour la thématique biodiversité, Caroline Lebris est intervenue en réunion technique au GABOR, a commencé un travail en partenariat avec le lycée horticole de Blois sur la production de plantes sauvages (qui sera effectif en 2021) et a organisé une formation (qui aura lieu en 2021) sur le sujet.



Dans le cadre du Plan bio régional, une réflexion s'est engagée, en particulier, sur les besoins en termes de formation et expérimentation. Un comité de pilotage a été constitué avec le pôle technique maraichage du Réseau et quelques membres de la commission régionale pour mener une étude. Celle-ci a été confiée à un cabinet conseil.

Dans le Cher, la CUMA maraichage aurait dû être officialisée lors de l'Assemblée générale constitutive prévue en mars mais a été reportée pour cause de confinement. Avec la FRCUMA a été défini un prévisionnel d'actions pour les 3 prochaines années. La création de cette CUMA maraichage est une véritable nouveauté en région, cet outil permettra aux maraîchers déjà installés d'accéder à du matériel plus performant et plus ergonomique. Matériel qu'ils n'auraient pas pu financer individuellement. Cela permettra également aux porteurs de projet maraichage d'envisager leurs prévisionnels avec des charges de matériels moins élevées. Nous sommes également face à la coopération de deux structures qui sont la FRCUMA et le GABB18⁸ qui n'avaient jusqu'ici jamais collaboré. Ce projet met en évidence une complémentarité certaine entre les deux structures. Au regard des résultats, ce projet pourrait être déployé dans d'autres départements.

Face au succès du 1^{er} Grand Festival de maraichage bio, avait été envisagé une seconde édition cette année. Nous espérons pouvoir le concrétiser en 2021 même sous une forme allégée, en réponse aux contraintes sanitaires.

8 - Groupement des agriculteurs biologiques et biodynamiques du Cher

Viticulture et œnologie

L'accompagnement des viticulteurs est essentiellement réalisé dans l'Indre-et-Loire et le Loir-et-Cher, par le conseiller du GABBTO en collaboration avec le GABLEC, la partie est de la région étant couverte par la SICAVAC. Romain Baillon, conseiller technique viticulture, Jérémie Cebron, conseiller technique œnologie, et Christèle Chouin, chargée de mission filière viticulture, constitue le pôle régional. Une commission régionale de 8 viticulteurs les accompagne.

Les liens avec le Vinopôle et les actions à soutenir dans ce cadre sont reportés en fin d'année au risque d'une disponibilité très restreinte des référents producteurs.

Malgré la situation, Romain Baillon a pu réaliser un programme d'animation complet, alternant formations, tours de vigne et publications techniques. La période de confinement a entraîné le report ou l'annulation de certaines des animations qui se sont transformées en bulletin hebdomadaire d'actualité de la vigne. Un réseau d'observation de parcelles a été mis en place et suivi pour répondre aux besoins techniques des producteurs.

Des viticulteurs adhérents du GABBTO se sont également impliqués dans des groupes de travail : au niveau national à sein de la Fnab, sur le sujet biodiversité au Vinopôle, au sein de l'association de vigneron La Joualle sur le thème de la biodiversité également à Vouvray, pour le compte de l'association de vignerons biodynamiques La bouse tourangelle et dans l'émergence d'un projet de recherche autour de l'agroforesterie impliquant IFV, INRAE, et CNRS.

Le GABBTO a constitué un groupe 30000 autour de la thématique de la réduction du cuivre en viticulture, rassemblant 12 viticulteurs. La reconnaissance a été confirmée par la DRAAF. Le travail du groupe a commencé en novembre après avoir reçu l'accord de financement. Compte tenu des mesures sanitaires de confinement une réunion physique en salle n'a pu être programmée. Toutefois, une réunion de présentation de matériel innovant (tracteur électrique) pour l'entretien mécanique des sols a été organisée chez un viticulteur du groupe. Une visite d'étude sur l'agropastoralisme a été organisée dans le 41.

En 2020, Bio Centre a choisi de reconduire le partenariat avec la CAB Pays de Loire qui emploie Jérémie Cébron, œnologue. Il partage son temps d'activité à parts égales entre les deux régions. Pour la troisième année consécutive, le laboratoire d'œnologie itinérant se développe en Centre-Val de Loire et a rassemblé 28 vignerons (+33% par rapport à 2019) en région. Les premiers mois de l'année ont permis de construire des actions (préparation à la mise en bouteille, dégustation d'assemblage, analyses de cave) pour

le suivi individuel des vignerons bio régionaux, ainsi que la construction de formations malheureusement annulées pour cause de crise sanitaire.

Les mois de juin, juillet et août ont permis à Jérémie de rencontrer tous les vignerons inscrits au laboratoire sur leur lieu de production afin d'identifier clairement leurs objectifs pour ce millésime, leurs moyens de production et leurs attentes vis-à-vis du laboratoire itinérant.

Le laboratoire a été actif pendant la période des vendanges et de vinification. Il permet un suivi microbiologique du vin, la mesure du pH, du potentiel redox, de la conductivité et de l'oxygène dissous. La dégustation est aussi un outil d'aide au diagnostic prépondérant du laboratoire. L'interprétation et les préconisations de l'œnologue sont l'occasion de créer des échanges entre vignerons sur les vinifications ainsi que le développement de l'entraide (via le prêt de matériel par exemple). Ce concept intéresse de plus en plus les vignerons français d'où des questions régulières sur ce thème ainsi que des demandes de formation.

En 2020, l'analyse au microscope a permis de sécuriser des vinifications à risque avec des déviations microbiologiques. Il a permis de suivre de façon scrupuleuse et réactive les fins de fermentations compliquées. La phase de démarrage des fermentations peut être risquée dans les vinifications dites « douces » car les vignerons utilisent peu d'intrants. Le laboratoire itinérant a sécurisé les départs en suivant analytiquement les pied-de-cuves à base de levures indigènes, qui sont une bonne alternative à l'inoculation par des LSA (levures sèches actives) utilisables en bio (mais interdites en biodynamie) et qui ont tendance à uniformiser le goût des vins.

Cette année, des bulletins flashes hebdomadaires ont été envoyés chaque vendredi pendant la période des vinifications aux adhérents du laboratoire afin de transmettre les observations du terrain, les problèmes rencontrés et les solutions apportées pour leur permettre d'être plus réactifs en cas de soucis de fermentation. La rédaction et la diffusion de trois fiches techniques portant sur des thèmes attendus ont été réalisées en début d'année (fiche sur la réalisation d'un





ped-de-cuve en indigène et la gestion des Brettanomyces en vinification biologique ainsi que sur le thème de l'azote, de la vigne au moût réalisée conjointement avec Romain Baillon du GABBTO).

Enfin, depuis 2011, nous observons de nombreux cas de vins avec des goûts de souris sur lesquels il existe peu de solutions préventives et curatives satisfaisantes pour les vigneron bio. Sur ce thème, la CAB et Bio Centre sont devenus partenaires d'un projet porté par l'IFV de Vertou pour la reconnaissance des goûts de souris et l'identification des itinéraires de production à risques. Le but de ce projet qui se déroule sur trois ans sera d'apporter des solutions préventives concrètes pour les vigneron bio, tout en conservant une politique bas intrant.

Grandes cultures et légumes de plein champ

Heureusement programmé en début d'année, le 23 janvier 2020 à Blois, le temps fort des grandes cultures pour le Réseau a été le colloque intitulé « **Autonomie des systèmes grandes cultures bio : quelle fertilisation face à la réduction des effluents d'élevage utilisables ?** ». Les surfaces en grandes cultures bio connaissent une évolution sans précédent tant au niveau national que régional (+ 31 % entre 2017 et 2018). Parallèlement, la réglementation bio évolue et des précisions sont apportées à son cahier des charges. Ces évolutions portent notamment sur l'exclusion à court terme de l'utilisation d'effluents issus d'élevages industriels. Dans ce contexte de moindre disponibilité à venir des matières organiques et au regard des nombreuses exploitations céréalières sans élevage implantées en région, le Réseau Bio Centre-Val de Loire a souhaité traiter le sujet de la fertilisation. L'intérêt pour cette problématique a été manifeste puisque le colloque dédié a rassemblé près de 140 participants, dont 70% de producteurs régionaux et limitrophes et 30% de conseillers et techniciens de coopératives ou d'organismes de développement agricole intervenant auprès des céréaliers bio. (La synthèse est disponible sur le site internet ⁹).

9 - bio-centre.org/index.php/a-la-une/398-colloque-autonomie-des-systemes-grandes-cultures-bio

Sur cette filière grandes cultures, les GAB du Cher et de l'Indre travaillent ensemble. La technicienne grandes cultures, Marine Ferret, intervenant sur ces deux départements, elle a pu réaliser 9 tours de plaine, sur les 12 initialement prévus, malgré le confinement. Pour tenir compte de la situation, une vidéo du suivi variétal d'un essai de blé (disponible sur YouTube¹⁰) a permis de transférer les observations aux agriculteurs. Deux bilans de campagnes ont été réalisés, un dans chaque département, précédés d'une longue enquête (téléphonique et formulaire internet) pour obtenir les informations nécessaires à la synthèse. Une cinquantaine de retours ont permis d'établir des données chiffrées pour les cultures principales. Deux commandes groupées de PRO (produits résiduels organiques) ont été proposées. Une quinzaine de producteurs en ont bénéficié. Une commande groupée de compteur de grains permettra à une cinquantaine de producteurs de réaliser plus facilement leurs PMG (poids mille grains) et de mieux maîtriser les densités de semis. Par ailleurs, une bourse aux graines est organisée pour mettre en relation les producteurs.

Plusieurs actions filière ont été menées mettant en relation les agriculteurs avec les acteurs de l'aval demandeur de production. En lien avec la société Chanvre service et en échange avec la Chambre régionale d'agriculture, l'émergence de la filière chènevis a été accompagné sur les deux départements. Une vingtaine de producteurs a cultivé du chanvre cette année, sur 11 ha en moyenne. Les résultats sont encore mitigés, comme en 2019, à cause de la sécheresse même s'ils sont moins catastrophiques. Une réunion préalable à la mise en culture a permis de mettre en relation les producteurs et la société. Le frein majeur pour le développement reste la gestion des pailles ! En collaboration avec le négoce BioCrop service une action sur le blé tendre et le triticale a été engagée. La vitrine variétale n'a pas pu être semée comme prévu compte tenu des conditions météo, mais l'essai 2021 a été mis en place. Tout comme la visite du site de stockage à La Souterraine qui était prévue et n'a pas pu avoir lieu.

Marine Ferret a travaillé à l'émergence d'un groupe 30000 pour répondre à l'appel à projet de juin 2020. L'objectif de ce groupe est de perfectionner l'usage du matériel de désherbage mécanique chez les 13 producteurs engagés, dont la moitié est engagée en AB et l'autre moitié en conventionnel. Tous sont équipés d'au moins un matériel. Le projet débutera en 2021.

10 - [youtube.com/watch?v=OmlNW43GA38&feature=youtu.be](https://www.youtube.com/watch?v=OmlNW43GA38&feature=youtu.be)

10 - [youtube.com/watch?v=OmlNW43GA38&feature=youtu.be](https://www.youtube.com/watch?v=OmlNW43GA38&feature=youtu.be)

Marine Ferret, au titre du pôle régional, assure un suivi technique du dossier OPTIBIO, logiciel en cours de développement au sein de la Fnab. Cet outil doit permettre aux agriculteurs de suivre et d'enregistrer leurs pratiques afin de pouvoir calculer la marge brute.

Dans le département de l'Indre-et-Loire, un programme d'animation complet a pu être tenu par Romain Fredon, conseiller technique en grandes cultures, alternant formations, tours de plaine et publications techniques. La période de confinement a entraîné le report ou l'annulation de certaines des animations qui ont été remplacées par une rédaction accrue de flashs infos techniques et la création de vidéos techniques dites « tour de plaine virtuel ». De cette manière le fil d'animation n'a pas vraiment été interrompu.

En fil rouge, le travail sur l'autonomie des fermes lié au GIEE (développer l'autonomie des exploitations en grandes cultures biologiques en matière de fertilité) s'est poursuivi avec une campagne d'évaluation de sol, de suivi de fermes, de mise en place d'un essai plein champ et de réunions thématiques programmées. Cette année a été particulièrement marquée par le temps fort du 24 septembre, journée de démonstration d'outils de préparation du sol, organisée conjointement avec la Chambre d'agriculture d'Indre-et-Loire et le réseau CUMA à Chédigny; près de 80 personnes sont venues assister à l'évènement. L'année 2020 a aussi été l'occasion de poursuivre le travail de structuration de commercialisation des grains entre producteurs du GABBTO, concrétisé par un cycle de réunions de travail et d'échanges avec des clients.

En Eure-et-Loir, le mois de janvier fut riche en évènement pour les producteurs adhérents, et Julie Valarcher, conseillère technique en grandes cultures du GABEL¹¹. Tout d'abord, avec la première réunion du groupe sol vivant, travaillant sur les thématiques de réduction du travail du sol en bio pour favoriser la vie du sol. Cette première réunion fut l'occasion de définir le fonctionnement du groupe, les objectifs, les actions et moyens à mettre en œuvre pour y arriver. En juin, un tour de plaine a permis aux agriculteurs d'observer les cultures en place et d'échanger sur la situation de l'année.

Au niveau du GABLEC l'animation en grandes cultures a dans un premier temps été prise en charge par Manon Casagne, chargée de développement, jusqu'à l'arrivée de Lise Gauthier, recrutée en tant que conseillère technique en grandes cultures. Malgré la crise sanitaire, la participation aux diverses réunions a été correcte, et les échanges très enrichissants entre les nouveaux bio et les anciens. Deux tours de plaine ont été assurés au mois de mai.

Dans le cadre du GIEE (autonomie des systèmes en fertilisation et résilience vis-à-vis du climat) ont été organisés outre les rendez-vous individuels, une visite de ferme, un tour de plaine et un bilan de campagne. Ce GIEE a été clôturé en fin d'année. Pour autant le travail sur ce thème se poursuit. Le même groupe se réunit désormais au sein d'un Groupe 30 000 (résilience des exploitations bio par la sécurisation de

techniques de production de légumes de plein champ économe en intrants). Trois tours de plaine ont été réalisés sur la fin de l'année.

Le conseiller technique en grandes cultures du GABOR¹², Camille Peligry, est intervenu sur l'ensemble des trois départements Loiret, Loir-et-Cher et Eure-et-Loir. Il participe ou organise les tours de plaine et bilans de campagne. Dans le cadre d'une convention avec l'Agence de l'eau Seine-Normandie, il a travaillé à la sensibilisation à l'agriculture biologique des agriculteurs conventionnels présents sur les zones à enjeu eau, puis à la conversion des exploitations. En collaboration avec un industriel transformateur régional, ont été mis en place avec plusieurs agriculteurs des essais de soja bio.



Élevage

Dans le contexte du changement climatique et des difficultés engendrées dans les fermes, un collectif d'éleveurs des départements de l'Indre et du Cher s'est créé autour d'une question: comment favoriser l'autonomie alimentaire des élevages convertis à l'agriculture biologique dans un contexte de changement climatique? Les chargées de développement, Léa Thévenot, du GABB18, Chloé Hert, du GDAB36, et le chargé de mission filière animale de Bio Centre, Jean-Marie Mazenc, ont accompagné ce groupe dans le but de faire émerger un projet de Groupe d'Intérêt Économique et Environnemental (GIEE). Durant les premiers mois ont été démarchés des éleveurs, organisés des réunions de travail, des échanges avec des partenaires techniques, et réalisés des diagnostics des fermes. Les réunions de travail ont permis d'ajuster le projet. Ainsi, très vite, la réflexion sur l'autonomie alimentaire dans le contexte du changement climatique s'est montrée restrictive. Nous avons pu comprendre que les besoins des éleveurs étaient plus grands. Le fonctionnement

11 - Groupement des agriculteurs biologiques d'Eure-et-Loir

12 - Groupement des agriculteurs biologiques et biodynamistes de l'Orléanais et du Loiret



du sol, l'autonomie en litière, la fertilisation sont nombres de sujets que les éleveurs ont cités. Le sujet initial s'est donc ouvert à la résilience des fermes d'élevages bio avec deux grandes actions: l'autonomie alimentaire et l'agronomie. De plus, la phase d'émergence a été une réelle opportunité pour faire vivre le groupe. Au début du projet, en juin 2019, le collectif réunissait sept fermes. Aujourd'hui, 16 fermes sont impliquées dans le projet. La reconnaissance de ce groupe en tant que GIEE a été validée en fin d'année. Le projet va donc pouvoir se poursuivre dans les deux années à venir.

Jean-Marie Mazenc est intervenu auprès d'un autre groupe d'éleveurs laitiers dans la zone sud du Cher pour aborder la question de l'évaluation des coûts de production. Une formation a réuni 7 éleveurs en février. Une deuxième journée a dû être annulée en raison des règles sanitaires.

Il est impliqué à la Fnab pour le développement et l'amélioration du nouveau site internet, Agribiolien, plateforme pour favoriser les échanges entre producteurs. Destiné aux agriculteurs bio, le site permet à chacun de déposer ses offres ou ses demandes en fournitures pour l'agriculture biologique, tels que fourrages, grains, matériels, services... L'offre en fourrage enregistrée sur Agribiolien sert de référence à l'INAO¹³ en cas de dérogation suite à une sécheresse, à un incendie. La Fnab souhaite également que cet outil concoure au recensement officiel des animaux reproducteurs (recensement ordonné dans le nouveau règlement européen).

Côté Indre-et-Loire, le partenariat avec Touraine Conseil Élevage a permis de proposer des animations aux éleveurs caprins.

Thèmes transversaux

Christèle Chouin, coordinatrice du GRAB, a participé au projet GeRiCo du réseau Fnab sur les risques liés à la contamination des productions bio par des pollutions diffuses. Sont désormais proposés aux agriculteurs des outils destinés avant tout à créer du dialogue avec ses voisins agriculteurs pour éviter toute contamination, identifier les moyens de protection possible en fonction de sa production et de l'implantation de son système et savoir réagir en cas de contamination avérée. (Informations sur le site internet).

Elle a initié la mise en place de références technico-économiques pour l'actualisation des grilles calamités agricoles, dégâts de gibiers, cultures assurantielles et autres. Soutenu par une réflexion nationale, ce sujet pourrait s'affiner en 2021.

Suite à l'expérience menée au sein du GDAB36 dans l'Indre, Christèle Chouin a développé une proposition d'accompagnement à la mise en place du service de remplacement.

Elle a animé une commission régionale « aide et règlement » qui s'est réunie à huit reprises pour discuter de l'actualité de ces sujets et diffuser de l'information auprès des adhérents.

Dans l'Eure-et-Loir un sondage a permis d'identifier les projets de magasins de producteurs. Une réflexion pour le montage d'un nouveau projet sur le quart nord-est du département a ainsi vu le jour.

Après plusieurs contacts diffus entre des salariés du réseau et le lycée agricole de La Saussaye, Julie Valarcher, chargée de développement du GABEL, a initié un rapprochement entre les administrateurs du GABEL et la direction du lycée. L'occasion d'aborder de manière globale l'ensemble des besoins du lycée. Un projet global de développement de la bio au sein de l'établissement est en cours de conclusion (intervention au sein des cursus de formation, développement de produits bio en restauration collective, mise en place d'un atelier de maraichage biologique). Les premières actions ont eu lieu en fin d'année.

Le début du confinement a fortement perturbé les acteurs de la filière et des solutions ont dû être imaginées et mises en œuvre très rapidement pour conserver au mieux l'activité économique et poursuivre l'approvisionnement des consommateurs: entraide entre paysans pour des ventes en direct, mise en place de ventes sur internet, échanges sur les initiatives, enquête sur l'intérêt de Panier Local, participation au groupe de travail sur la plateforme régionale... Les salariés du réseau sont restés au plus proche des agriculteurs pour les aider quand cela était possible.

Au GABOR, Sophie Ciechelski a poursuivi l'accompagnement du groupe biodiversité du Loiret. En partenariat avec LNE des inventaires naturalistes ont été organisés. Une communication spécifique sur ce sujet a été réalisée auprès des membres de l'association. Elle assure également une mission de référente sur ce sujet auprès des salariés du Réseau. A ce titre, elle participe à des réflexions nationales (projet Life LPO « agriculture et biodiversité », cahier des charges Fnab sur Biodiversité et AB). Dans le cadre du Plan bio régional, le Réseau a été chargé d'étudier la mise en place d'un diagnostic biodi-

13 - Institut national de l'origine et de la qualité

versité basé sur la grille HVE. Sophie Ciechelski, a piloté cette action. Une formation au référentiel HVE a été mis en place pour les salariés du Réseau. Un diagnostic amélioré sur la biodiversité a été conçu et expérimenté sur plusieurs fermes du Loiret et de l'Eure-et-Loir. La synthèse de cette action a permis d'accompagner la Région dans la mise en place d'un appel à projet pour la réalisation d'un diagnostic biodiversité sur les fermes bio.

Actions de structuration de filières courtes de proximité

Bien que s'agissant de structuration de filière, ce type d'actions est inclus dans la fiche action « développement » car mise en œuvre essentiellement par les GAB ou avec eux, et en collaboration directe avec les producteurs.

Sophie Ciechelski, du GABOR, a accompagné des collectifs constitués fin 2019 et tout début 2020 (groupes Biodiversité, Points de Vente Collectifs (2), Atelier de Transformation Collectif), et a repris l'action Emploi au travers du projet Hope (implication du groupement d'employeur Pluralis qui a associé le GABOR suite à nos sollicitations). Le confinement en début d'année a induit l'annulation d'un certain nombre de séquences de travail de ces groupes. Le second semestre a permis un coup d'accélérateur sur les projets de développement :

Le projet de Point de vente collectif à Châteauneuf-sur-Loire a été défini y compris sur les aspects juridique et budgétaire. Une communication a été mise en place pour faire connaître ce nouveau point de vente en direct. L'implication d'une stagiaire a permis d'évaluer le potentiel de ce projet en matière d'ESS (économie sociale et solidaire) et de le concrétiser.

Un groupe de producteurs porte un projet de point de vente collectif (PVC) au sud d'Orléans. L'accompagnement de Sophie a permis de mobiliser d'autres producteurs, d'organiser des séquences de travail collectif pour mieux cadrer et coordonner le projet.

Sur les débouchés et les filières, le GABLEC est toujours relai des demandes des producteurs mais aussi des opérateurs en recherche de produits bio (AMAP, création de nouveaux marchés, magasins de producteurs « Les Bio du Coin », La Ruhe qui dit oui du 41, développement de Bio Centre Loire). Le GABLEC a par ailleurs pu mettre au profit du Réseau régional, notamment sur le 45 et le 28, son expérience en matière d'accompagnement de magasin de producteurs. Le GAB a ainsi renforcé sa connaissance du territoire et son lien avec les opérateurs économiques (Bio Centre Loire, Val Bio Centre, Nous Paysans Bio, etc.).

En 2020, le GDAB36 a poursuivi l'accompagnement de la filière piscicole bio. Plusieurs réunions de travail ont ainsi réuni les producteurs. Le travail d'accompagnement de cette filière s'est traduit par des échanges en présentiel ou à distance, avec les producteurs mais également avec l'ensemble des opérateurs de la filière (transformateurs et distributeurs). Chloé Hert a par ailleurs accompagné le groupe de producteurs sur la création de la structure économique et la fiscalisation de l'association. Ce projet de création de filière *ex nihilo* demande de l'investissement en termes d'ingénierie mais aussi en maté-

riel, communication, commercialisation. Cela a conforté le groupe à déposer des demandes de subvention. Chloé Hert et Jean-Marie Mazenc ont été chargés de monter des dossiers de demandes de subvention auprès de divers financeurs.

FILIÈRES

La structuration de filière est une action essentielle servant le développement de la production agricole. Le Réseau Bio Centre-Val de Loire accompagne les acteurs économiques pour mettre en place des filières locales et courtes (cf. action développement ci-dessus), ou des filières longues. Les valeurs qui animent notre Réseau imposent l'objectif de tendre vers des relations durables, impliquant une répartition équitable de la valeur ajoutée pour une meilleure rémunération des producteurs, et un engagement partenarial avec planification et contractualisation.

Les chargés de mission filière sont généralement impliqués sur les filières longues et les chargés de développement et conseillers techniques sur les filières courtes de proximité. Mais ces projets, impliquant plusieurs acteurs économiques tout au long de la chaîne de valeur, font de fait souvent appel à un travail collectif au niveau des salariés du Réseau.

Les chargés de mission filières de Bio Centre assurent une veille permanente sur leurs filières. Cela leur permet d'informer les acteurs régionaux des tendances, évolutions, changement de réglementations... Tout ce qui peut affecter leur activité. Cette veille sur les filières permet, en outre, d'enrichir de chiffres régionaux et d'analyses qualitatives la publication annuelle de Bio Centre en tant qu'observatoire régional de la filière biologique (cf. § Communication)

Grandes cultures et légumes de plein champ

Suite au renforcement des compétences techniques amount en grandes cultures dans les GAB, la mission grandes cultures (GC) et légumes de plein champ (LPC) à Bio Centre assurée par Édith Lemerrier sur un mi-temps a été recentrée sur la structuration de filière, le montage de projet, en particulier Avenir Bio, l'organisation d'événements et la participation à différentes commissions régionales (Cap Filière Légumes et Grandes cultures) et nationales (FNAB). Les actions menées en GC et LPC sont discutées et menées en concertation au sein du pôle régional GC (composé de 5 conseillers techniques, d'une chargée de mission et d'un coordinateur opérationnel) et validées par la Commission grandes cultures composée de producteurs des six GAB.

Une enquête a été menée en 2020 sur le triage et le stockage auprès des producteurs en GC afin de connaître leurs équipements, et leurs besoins. Au regard des besoins identifiés, Bio Centre s'est associé à la société Maillard, expert et concepteur d'installation de triage et stockage de grains, pour l'organisation d'une journée porte ouverte destinée aux céréaliers bio de la région.

Un atelier de travail organisé au niveau de la commission grandes cultures du Réseau a permis d'élaborer un diagnostic de la filière dans le but de contribuer à la préparation du

nouveau CAP filière GC régional, d'en définir les enjeux et les axes prioritaires.

En remplacement de l'évènement prévu dans le CAP filière Légumes, Bio Centre a participé à l'organisation du webinaire Bio/HVE lors de la semaine Légumes O Centre.



Édith Lemerrier a participé au montage d'un projet CASDAR Index Bio Potato portant sur la construction d'un index pour l'inscription de variétés de pommes de terre adaptées à l'agriculture biologique, porté par la FN3PT¹⁴ et piloté par l'ITAB¹⁵. Bio Centre avait positionné le GABLEC dans le cadre de son recrutement d'un conseiller en légumes de plein champ pour mener un essai variétal de pommes de terre de consommation en 2021 et 2022. Malheureusement, le projet déposé n'a pas été retenu.

Quatre lettres «Info Filière grandes cultures» apportant notamment des informations sur les volumes collectés, leurs débouchés et les prix au niveau national, ont été rédigées et diffusées par mail aux acteurs économiques de cette filière.

Un barème «calamités agricoles» a été élaboré pour les grandes cultures bio et transmis à la Draaf.

Bio Centre s'investit aussi dans la filière des PPAM¹⁶ en participant à un nouveau groupe de réflexion animé par Végépolys Valley et a participé à l'élaboration d'un projet PPAM au niveau de la Fnab mais sans s'inscrire dans l'AAP FranceAgriMer.

Conférence au SIVAL

En partenariat avec Inter Bio Pays de la Loire et Initiatives Bio Bretagne, Bio Centre était présent sur un stand au SIVAL, du 14 au 16 janvier 2020, où les acteurs des productions végétales ont pu être accueillis et renseignés. Une conférence intitulée «Le marché de la pomme bio se développe : comment y répondre ?» a été co-organisée. Comme chaque année

cette collaboration entre IBR (Interprofession Bio Régionale) se poursuit. Ainsi une conférence sur le thème «Légumes frais bio : anticiper pour une meilleure adéquation offre/demande» a été préparée pour le SIVAL 2021 mais a été annulée en novembre. Elle devrait avoir lieu lors d'un webinaire dans le cadre de la «Semaine bio au SIVAL» fin mars 2021.

Viticulture

Le confinement n'a pas rendu l'organisation de rassemblements facile. Pourtant le salon Loire Vin Bio d'Angers s'est déroulé comme prévu mais celui de Paris est reporté en mai 2021. Ces salons organisés par Loire Vin Bio avec le soutien de la CAB Pays de Loire et de Bio Centre sont l'occasion de faire la promotion des vins produits dans ces deux régions limitrophes. D'année en année, le nombre d'exposants s'accroît (250 vigneron en 2020 dont 166 domaines du Val de Loire (50% du Centre-Val de Loire) sans compter les biodynamistes de la région, inscrits sous la bannière Demeter) et une complémentarité de prestations (distillateurs, cidriculteurs, brasseurs, restaurateurs...) encourage la production et la consommation de produits bio, locaux et équitables. Bio Centre y est présent, l'occasion de présenter aux viticulteurs l'accompagnement mis en place depuis 2018 en matière d'œnologie.

Organisée par plusieurs structures professionnelles viticoles, une réflexion a été menée sur la problématique de l'emploi en viticulture. L'objectif en réunissant employeurs et salariés est d'identifier les freins au recrutement. Christèle Chouin a participé à ces réunions.

Le projet de structuration d'une filière «plants bio» est resté en suspens pendant cette année mais sera réactivé en 2021 car il reste une priorité pour la filière viticole.

Les deux épisodes de confinement ont particulièrement affecté cette filière (d'autant plus pour ceux récemment installés ou convertis, ceux ayant une commercialisation peu diversifiée et ceux avec une trésorerie déjà fragilisée par les épisodes de gel des années précédentes). Les temps d'échanges avec les vigneron et les autres acteurs de la filière ont donc été décuplés afin d'étayer les propositions auprès des différentes instances (MSA, MAA...) et d'identifier les actions concrètes à mettre en place (formations, information, plateforme de vente en ligne, relais auprès des AMAP...). Au plus près des besoins de formation et d'information concernant la commercialisation, Loire Vin Bio, la CAB et Bio Centre ont mis en place un programme de 5 ateliers sur le thème de la stratégie commerciale. Le premier, «Savoir calculer son coût de revient», base de la stratégie, a eu lieu en décembre 2020 et se poursuivra avec «Commercialisation en circuits courts», «Vente à l'export», «Vente en GMS» et «Élaboration de sa gamme tarifaire». Des compléments sont d'ores et déjà à l'étude.

Arboriculture

Une année bien perturbée en arboriculture. Néanmoins, la chargée de mission filière arboriculture de Bio Centre, Christèle Chouin, a maintenu la dynamique du groupe. Seules les réunions d'échanges téléphoniques ont été maintenues. Le travail sur le CAP filière a été suspendu jusqu'en novembre, la

14 - Fédération Nationale des Producteurs de Plantes de Pommes de Terre

15 - Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques

16 - Plantes à parfum aromatiques et médicinales

journée technique bio de la Morinière et les visites de vergers annulées. Les échanges avec Benjamin Gandubert, technicien bio à la Morinière, sont restés réguliers afin d'évaluer les pressions ravageurs et l'impact climatique de l'année. La formation taille de janvier a été menée normalement avec la participation de plus d'une dizaine de producteurs et/ou porteurs de projet, ce qui dénote un intérêt technique toujours aussi prononcé pour une filière pourtant « délaissée ». Une formation sur la bio électronique a complété celle sur les préparations peu préoccupantes de décembre 2019. Les évolutions réglementaires qui réduisent le peu de produits efficaces utilisables en bio, exigent des expériences empiriques à base de plantes et de méthodes très alternatives. La commission fruits de la FNAB permet un suivi de ces préoccupations réglementaires. Une réflexion concernant la qualité des plants bio se dessine au niveau régional.

Filières élevage

Jean-Marie Mazenc, chargé de mission filières animales, participe aux différents CAP filières de la région (bovin viande, bovin lait, caprin, ovin, pisciculture, viandes blanches). Ce sont en tout dix-sept réunions de comité filière auxquelles il a participé cette année. D'autant que la plupart de ces CAP étaient en fin de parcours faisant donc l'objet de révision.

Depuis la loi EGalim, la question de la juste rémunération des éleveurs est sur la table. Diverses initiatives, et en particulier dans le cadre des CAP, ont permis à Jean-Marie Mazenc de réaliser des évaluations de coûts de production dans des exploitations de diverses filières (bovin viande, ovins, bovin lait).

À noter qu'en 2020 la caisse de sécurisation gérée par Bio Centre a fait l'objet d'une consommation pour compenser les pertes de prix sur les veaux, en lien avec la crise sanitaire. Démonstration de l'utilité de cette caisse de sécurisation.

Sur la filière porc, Jean-Marie Mazenc participe à une réflexion nationale sur la production d'aliment d'origine France. Mais le manque de productions végétales françaises riches en protéines freine l'avancée de ce projet. Le Plan de relance devrait permettre de débloquent cette situation.

Fonds Avenir Bio de l'Agence Bio

Bio Centre est le relai régional de l'Agence Bio depuis 2019. Édith Lemercier, chargée de mission aval, conseille les opérateurs dans le montage de leur projet. En 2020, sept porteurs de projets ont sollicité Bio Centre, cinq sur l'éligibilité, un pour la relecture avant dépôt à l'Agence Bio, et un pour un accompagnement à l'élaboration et la rédaction.

Approvisionnement régional de transformateurs

Afin de développer l'approvisionnement local des opérateurs aval et diversifier les débouchés des producteurs, Bio Centre a organisé le 10 février une rencontre entre six expéditeurs/transformateurs de fruits et légumes (F&L) et des producteurs maraichers et légumiers de plein champ. Soixante participants sont repartis satisfaits des échanges qui ont répondu à leurs attentes. Une consultation des grossistes F&L de la région a

été réalisée en fin d'année dans la perspective d'une nouvelle rencontre producteurs/grossistes début 2021.

Bio Centre a commencé l'accompagnement de deux transformateurs souhaitant s'approvisionner en région : la biscuiterie Bouvard dans l'Ain, et la société LSDH de Saint-Denis-de-l'Hôtel dans le Loiret. Pour le premier, une opération test a été mise en œuvre en 2020 entre des producteurs d'Indre-et-Loire qui vont fournir du blé biscuitier, en collaboration avec un moulin. Plusieurs réunions téléphoniques, organisées par le GABBTO, du fait du confinement, ont permis d'aboutir à un contrat tripartite. Dans le cadre du projet d'extraction végétale de LSDH qui souhaite développer une filière soja bio locale, un comité de pilotage incluant le GABOR et Bio Centre a été constitué. En 2020, des essais variétaux de soja ont été mis en place et suivis par le GABOR. Bio Centre a assuré la mise en relation avec des organismes stockeurs potentiels.

Dans le cadre de la filière Porc bio de France et d'un projet alimentation 100 % française, Bio Centre a organisé le 1^{er} juillet une rencontre avec les OS et les FAB¹⁷ afin d'étudier des solutions alternatives au soja. Les besoins ont été exposés et des perspectives d'évolution envisagées.

COMMUNICATION INTERNE

Cette action a pour objectif principal de transmettre de l'information aux membres de l'association et de recueillir leurs besoins. Cela implique des actions de veille en participant notamment à des salons, conférences, divers événements, et des réunions avec les autres acteurs régionaux ou nationaux de la filière bio : la FNAB, le SYNABIO, l'ITAB, les autres Interprofessions Bio Régionales (IBR), les interprofessions filières, etc.

En cette année 2020, la communication interne a pris toute sa dimension. Au démarrage du confinement tout le monde était noyé d'information contradictoire et se demandait comment poursuivre au mieux son activité économique, comment se faire entendre des autorités, comment ne pas rester seul dans son coin, isolé, sans solution. Le Réseau Bio Centre-Val de Loire a réagi alors même que tous les salariés étaient confinés. Ils se sont tous mobilisés fortement et de nombreux contacts téléphoniques ont permis d'apporter de l'information, de comprendre la situation que vivait les adhérents du Réseau - agriculteurs, artisans, industriels, distributeurs - d'être au contact les uns des autres pour vivre la solidarité qui nous anime. Pendant le premier mois ce sont quatre notes de situation amont et trois notes aval qui ont été produites et diffusées très largement à tous les acteurs de la filière biologique régionale, adhérents ou non du Réseau, ainsi qu'aux autorités administratives régionales (Région et Draaf). Ainsi le Réseau a participé à maintenir ce lien de solidarité indispensable dans les situations de crise, à partager les situations vécues et les initiatives prises par les uns et les autres, de manière que tous puissent passer cette période au mieux. Par exemple la fermeture des marchés a amené les maraichers à s'organiser différemment. Nos experts en

17 - Organismes stockeurs et fabricants d'aliments pour bétail

maraichage se sont attachés à tenir informés les adhérents des évolutions réglementaires en matière de vente directe. Ceux qui avaient des possibilités de vendre en ont fait profiter les autres. Des initiatives de vente par internet ont été développées.

Christèle Chouin, en tant que coordinatrice du GRAB, assure le lien entre la Fnab et le Réseau régional. De nombreuses informations transitent par elle dans les deux sens. Ce ne sont pas moins de 34 articles d'actualité qui ont été publiés sur le site internet et 19 e-mailing réalisés en direction des adhérents. De nombreuses informations internes sont également diffusées auprès des salariés du Réseau afin d'actualiser leurs connaissances.

Les GAB entretiennent des relations avec les DDT de leurs départements. Cette année toutes les réunions n'ont pas pu avoir lieu mais les relations ont été maintenues à distance. L'occasion d'aborder les questions récurrentes liées à la PAC, à la conversion, aux calamités agricoles, aux spécificités de la filière bio, et de faire le point sur les aides. Cela permet de remonter de l'information auprès des adhérents du Réseau. À noter une réunion avec la DDT du Loir-et-Cher, à sa demande, sur l'adaptation de l'agriculture au changement climatique.

Au niveau du GABBTO, la communication à destination des adhérents a été soutenue et s'est même développée grâce à la mission ponctuelle de Justine Philippe, venue en renfort durant 4 mois. De nouveaux moyens de communication ont été développés et les mises en page ont été rafraîchies ainsi que leur contenu révisé et amendé. Le GABBTO a fortement été impliqué sur le sujet des aides bio. Il y a eu de nombreux échanges entre les producteurs et les institutions pour faciliter les procédures de paiement.

Le GABEL a profité de cette période pour lancer son groupe WhatsApp afin de garder plus de liens avec l'ensemble de ses adhérents et de favoriser les échanges entre eux sur des problématiques techniques. Durant le premier semestre, une page Facebook a aussi été créée afin de mieux faire connaître l'association et ses actions auprès des consommateurs. Le GABLEC propose également à ses adhérents son propre mail d'info pour diffuser au fil de l'eau des informations de manière très réactive. De nombreux mails d'information de partenaires et de Bio Centre sont également relayés par nos soins.

Le GABOR a réalisé une plaquette annuelle présentant les actions réalisées, diffusée en premier lieu lors de l'AG. À été mis en place un mail hebdomadaire permettant de rationaliser les flux d'informations vers les adhérents : petites annonces, entraide, informations réglementaires, mobilisation des adhérents sur les projets et actions et vie de l'association.

Les éleveurs étaient en demande d'informations techniques sur la gestion des fourrages. Jean-Marie Mazenc a rédigé un guide intitulé « Approche globale de la gestion fourragère dans le cadre du changement climatique ». Un document très complet d'une vingtaine de pages abordant : les prairies naturelles et temporaires, les méteils, les cultures dérobées, la luzerne, la betterave fourragère, un calendrier

des cultures, une approche économique. Ce document a été diffusé aux éleveurs du Réseau dans un premier temps, puis plus largement lors de manifestations.

La diffusion d'information vers nos membres

Les informations recueillies sont souvent diffusées directement par mail (par ex. : dérogations sécheresse, réglementation effluents, MAEC, etc.) ou lors de rencontres physiques.

Le Réseau Bio Centre-Val de Loire a publié en 2020 des lettres d'information :

- 6 lettres « info filière Aval » à destination des acteurs de l'aval de la filière, transformateurs et distributeurs. C'est l'occasion de passer de l'information sur les marchés, la réglementation, les événements autour de la bio, l'actualité, etc.
- 4 lettres « info filière grandes cultures et légumes » à destination de tous les acteurs de cette filière. Étaient présentés un bilan de la récolte en cours, des statistiques nationales et régionales de la filière sur l'évolution des volumes produits et des surfaces, l'évolution des prix, etc.
- 6 lettres « La Gab'zette » à destination des producteurs. Elle comprend une partie d'information générale complétée par une partie départementale.
- 12 newsletters BioBerry (1/mois).

PRESTATIONS D'ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL

Dans le cadre de l'action DÉVELOPPEMENT, des réunions techniques sont régulièrement organisées permettant aux agriculteurs du Réseau de se former et d'échanger sur leurs pratiques. De retour sur leurs exploitations, il leur faut mettre en pratique les nouvelles idées qui leur ont semblé pertinentes dans leur cas.

En maraichage les deux conseillers techniques de Bio Centre sont régulièrement sur le terrain auprès des adhérents pour les accompagner. Cela se fait dans le cadre d'une prestation payante à laquelle les maraichers qui le souhaitent peuvent adhérer annuellement. Cet accompagnement individuel permet de maintenir le lien avec les producteurs en pleine saison, à un moment où les maraichers sont isolés car très pris par leur travail. Il permet en outre d'alimenter les réflexions qui seront ensuite développées lors des réunions de groupe. Ces allers-retours entre accompagnement collectif et individuel permettent de maintenir une forte mobilisation des producteurs.

EN MARAICHAGE

253

Visites de terrain

121

Exploitations suivies

AGIR SUR MON TERRITOIRE

AXE
2

Cet axe stratégique mis en place en 2018, est révélateur de l'importance que peuvent prendre les collectivités territoriales dans le développement de la filière biologique. En effet, celle-ci est une solution à de nombreux enjeux territoriaux économiques, sociaux et environnementaux : emploi, relocalisation de la production, changement climatique, réduction de la biodiversité, préservation de l'eau, alimentation, santé publique...

Notre Réseau travaille aujourd'hui sur deux enjeux principaux, l'eau et l'alimentation, et en développe un troisième, la biodiversité. La relation aux collectivités territoriales est donc importante, et la valorisation des progrès accomplis est un vecteur de sensibilisation. Aussi avons-nous renforcé cet axe cette année par le recrutement de Marine Carassai pour assurer une mission régionale de coordination, et travailler à renforcer nos liens avec les collectivités.

Nous avons également choisi de déployer dans notre région le **label « Territoire bio engagé »**. Ce label développé par InterBio Nouvelle Aquitaine est aujourd'hui porté par la plupart des Interprofessions bio régionales en France. Il a pour objectif de valoriser les territoires ou établissements de restauration les plus vertueux en matière d'impact sur l'agriculture biologique que ce soit en lien avec les surfaces agricoles cultivées en bio, ou l'utilisation de produits biologiques en restauration collective. Et au-delà c'est à une réelle dynamique collective qu'aspire cette démarche, par la création, l'animation d'outils de partage de connaissance et d'expériences entre les acteurs de notre région qui souhaitent aller vers un développement plus harmonieux et plus responsable. Ce label est ainsi un outil d'amélioration continue. Dans ce contexte, il permettra d'animer un réseau de territoires engagés qui désirent aller plus loin avec une priorité d'action sur les zones à enjeux eau.

Fin 2020 un travail a donc été fait en coopération avec les GAB pour définir les services et animations qui seront proposés dès 2021. Ont été validées les modalités de mises en œuvre de ce label, en lien avec l'ensemble des Interprofession bio régionales qui le déploient : critères de sélection, coût du label, processus interne (outils de suivi des territoires, cartographie, présentation aux GAB...), processus de sélection (jury, formulaire, plate-forme de candidature...). L'objectif étant d'avoir une première sélection au cours du 1^{er} trimestre 2021, une première identification des territoires « exemplaires » et intéressés a été nécessaire soit à partir des chiffres de l'Agence Bio pour la SAU, soit par les connaissances des GAB et de la chargée de mission alimentation pour l'appro-

visionnement bio en RHD. Suite à cela, des prises de contact pour présenter le label et proposer la candidature ont été assurées.

Parallèlement, des projets en coopération avec des partenaires ont été travaillés quand ils concernaient une action en lien avec les territoires comme ceux abordés avec des dispositifs tel que A VOS ID, par exemple. L'objectif étant d'apporter la vision transversale territoire en croisant et coordonnant l'ensemble des actions du Réseau. Par exemple, le projet de préservation et conservation du bocage au sud du Berry porté par Nature 18. L'association partenaire naturaliste a proposé au Réseau Bio d'intégrer la démarche tant sur l'aspect accompagnement des agriculteurs que sur l'aspect consommation et aval de la filière. La réponse demande donc une transversalité pour décliner sur deux départements une réponse complète pour des actions agricoles et non agricoles.

ACCOMPAGNEMENT SUR LES ZONES À ENJEU EAU

Sur le bassin Loire-Bretagne le Réseau Bio Centre-Val de Loire est de plus en plus impliqué dans des Contrats territoriaux pour participer aux comités de pilotage et mettre en place des actions de sensibilisation et d'accompagnement à la conversion des exploitations.

Sur le bassin Seine-Normandie, un contrat se poursuit depuis plusieurs années avec l'Agence de l'eau pour le financement de l'équivalent d'un poste de développement de l'agriculture bio qui se répartit sur les deux départements concernés (Loiret et Eure-et-Loir).

Le Réseau Bio a souhaité accentuer son action autour de la préservation de la qualité et la gestion quantitative de l'eau auprès du monde agricole et des territoires. Un recrutement au niveau régional a été réalisé et un projet de convention avec l'AELB a été travaillé pour être effectif en 2021, finançant une partie de ce poste. La mission comprend un volet coordination et animation régionale, et un volet observatoire de l'agriculture biologique sur les zones à enjeu eau. Le recrutement a été effectif en octobre, permettant ainsi la découverte du fonctionnement de chacun des départements, des outils proposés par la FNAB, des zones concernées et la compilation des données à l'échelle du Réseau Bio pour proposer des réunions de travail dès le début 2021. Quelques réunions à l'échelle régionale ou locale ont permis de prendre contact avec les partenaires et acteurs régionaux.

Contrat Territorial de Zone Humide du Parc Naturel Régional de la Brenne

Bio Centre est partenaire du Contrat territorial de zones humides porté par le Parc naturel régional de la Brenne (Indre). Associé au GDAB36, Bio Centre est pilote de deux fiches actions.

Cette année 2020 a été fortement perturbée par la crise sanitaire, en particulier avec le confinement de début d'année qui n'a pas permis de réaliser les actions dont beaucoup étaient prévues au printemps.

L'action visant à accompagner les éleveurs dans leur changement de pratiques en matière de traitements parasitaires n'a eu que très peu d'impact. Les éleveurs n'ont été que très peu mobilisés sur ce sujet et les conditions sanitaires de l'année ont donné un coup d'arrêt à cette action.

En matière de pratiques alternatives au désherbage chimique, l'accueil a été bien meilleur. Suite aux diagnostics, quatre agriculteurs ont été accompagnés. Une démonstration de matériel sur culture d'été a pu être organisée. Les essais prévus initialement n'ont pas pu être mis en place à cause du climat trop sec qui a contrarié le protocole. Cette action a trouvé sa limite dans la difficulté, notamment faute de financement, d'avoir du matériel à disposition pour permettre aux agriculteurs qui le souhaitent d'expérimenter ces nouvelles pratiques.

L'accompagnement du groupe d'éleveur Provibio s'est terminé cette année par des actions portant sur la commercialisation en particulier en RHD de proximité, et la recherche d'un atelier de découpe. Provibio fournit une dizaine de collectivités de l'Indre, de la Vienne, un restaurant et une GMS. Ce groupement est désormais opérationnel.

En restauration collective plusieurs établissements ont été suivis (lycée Pasteur de Le Blanc, IME Lureuil) avec l'objectif de développer l'approvisionnement bio et local.

Une réunion publique sur les droits et devoirs en lien avec la réglementation de l'eau a été organisée le 8 octobre. Les adhérents du GDAB36 avaient à plusieurs reprises évoqué leurs problématiques liées à l'accès à l'eau. Le GDAB36 a sollicité la DDT pour intervenir. Une quinzaine de producteurs étaient présents, principalement des maraichers. À cette occasion est remontée la difficulté d'accès à l'eau des maraichers, problématique alors prise en charge par le Réseau.

Pour faire suite à la réunion du 14 juin 2019 de présentation du diagnostic territorial, qui avait réuni les élus du PNR, le GDAB36 a organisé une conférence de presse à destination des élus du PNR et des médias. Celle-ci a eu lieu sur une ferme de la Brenne. Au programme : présentation du Réseau Bio, intervention de Laure Amouriq sur la RHD et visite de la ferme.

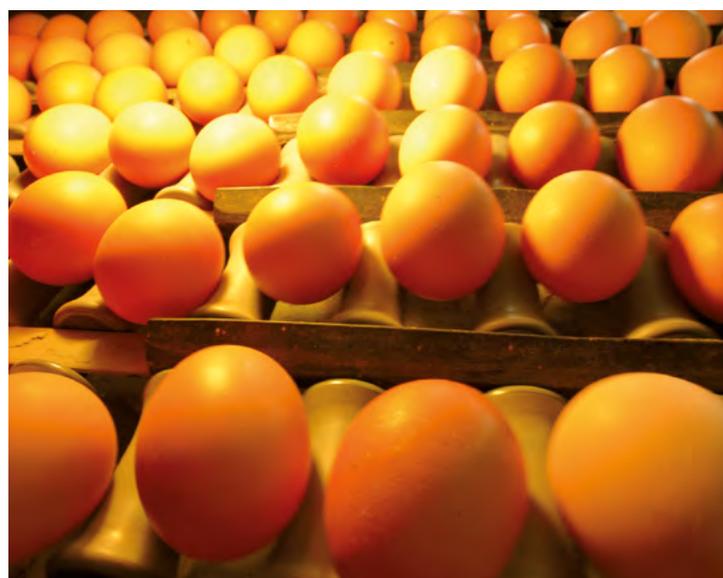
Les projets de diversifications des productions envisagées suite au diagnostic de territoire se sont poursuivis. Une première réunion en février a permis de sensibiliser une vingtaine d'apiculteurs amateurs et professionnels à l'apiculture biologique. Denis Lucas, apiculteur bio, membre du Réseau Bio régional est intervenu. Nombreux sont venus ensuite participer en fin d'année à deux webinaires, faute de pouvoir se réunir physiquement, organisés sur des aspects plus

techniques de l'apiculture avec un témoignage de Caroline Gauthier, apicultrice dans l'Indre.

Sur la betterave fourragère des essais variétés ont été mis en place et les itinéraires techniques ont été suivis sur quatre exploitations. Un tour de plaine a eu lieu en juillet et un bilan collectif réalisé en décembre. Un temps important a été passé sur le suivi sanitaire et la récolte avec pesée et comptage.

Le projet sur la résilience des exploitations a été fortement impacté par la crise sanitaire et n'a pas pu être mené au bout.

Ce contrat territorial se terminera en 2021, et dès la fin de cette année a été engagée l'élaboration du projet pour le poursuivre. Le GDAB36 va de nouveau s'engager dans ce contrat, avec l'appui de Bio Centre.



Autres contrats territoriaux

Au GABBTO le plan de sensibilisation en lien avec les enjeux eau a été un peu perturbé par le confinement mais a tenu un rythme malgré tout convenable avec un respect du prévisionnel engagé en janvier. L'évènement filière a eu lieu ainsi que la ferme ouverte chez Christian Sureau qui a rassemblé trente participants. Le GABBTO a poursuivi son implication sur trois territoires concernés par un Contrat Territorial d'Animation Agricole (11 animations sur le CT Manse, 2 animations sur le CT Esves et 6 animations sur le CT Brenne ayant touché en tout une centaine d'agriculteurs) et participe à l'élaboration d'un quatrième dans le Chinois. Conformément aux prévisions, le GABBTO a réalisé un état des lieux de la restauration collective à l'échelle du bassin versant de la Brenne et un état des lieux de l'agriculture biologique sur les deux bassins versants dont le Contrat Territorial vient de débiter (Manse et Esves).

Lors du premier semestre, le GABEL a organisé et réalisé une formation sur les «Thés de compost». Cette demande était issue des réflexions qui ont eu lieu lors de la première réunion du groupe de travail sol vivant lancé en début d'année. Ce début d'année fut également l'occasion de rencontrer à nouveau les partenaires économiques du territoire (Biocer,

Axéreal Bio, Scael) et d'échanger sur les programmes d'animations qu'ils proposent afin d'être complémentaires. Le GABEL entretient des liens réguliers avec les différents animateurs des AAC du territoire : Agglo de Dreux, Chartres métropole, CC Bonneval..., afin de permettre le meilleur accompagnement aux agriculteurs des BAC¹⁸ souhaitant se convertir au bio. Deux tours de plaine ont eu lieu fin mai, dès le déconfinement, dans le bassin de l'AESN chez des agriculteurs expérimentés afin de partager leur pratiques et savoir-faire aux nouveaux agriculteurs en conversion. La seconde partie de l'année fut consacrée à l'animation de terrain avec l'organisation et la tenue de formations pour améliorer la technicité des agriculteurs sur certaines thématiques et la réalisation de tours de plaine chez des « anciens bio ». Deux démonstrations de matériel ont aussi été réalisées. En tout ce sont 3 formations, 4 tours de plaines, et 2 réunions techniques qui ont été organisées.

En Loir-et-Cher le bilan des actions sur l'eau est mitigé. En effet, les actions n'ont pas pu être assurées pendant le confinement qui a bouleversé le programme d'animation. Le magasin de producteurs du Vendômois permet de proposer de nouveaux débouchés à forte valeur ajoutée pour les producteurs du territoire, les nouveaux installés et futurs convertis. Cette dynamique s'accroît dans le Vendômois et le bas Perche, ce qui a convaincu plusieurs éleveurs laitiers mais aussi un vigneron ayant des céréales de sauter le pas de la conversion. Sur le bassin du Boulon, le GAB s'investit toujours malgré l'absence de financement. Il participe au comité de pilotage avec la CDA41 et le territoire Vendômois, en amenant son expertise bio, au cœur d'un groupe de producteurs en agriculture de conservation. Une formation a été organisée conjointement avec la CA41 sur le thème des « Plantes bio indicatrices » où la participation a été forte, avec une majorité d'agriculteurs déjà bio et 5 producteurs en projet de conversion. L'intervenant et la partie terrain ont été très particulièrement appréciés. Cette formation sera sûrement reconduite en 2021 avec des groupes d'échange sur ce thème afin de maintenir et développer les connaissances de terrain des agriculteurs mais aussi les dynamiques collectives.

Camille Peligry, conseiller en grandes cultures du GABOR mène des actions en vue de développer l'agriculture bio et favoriser la conversion d'exploitations conventionnelles sur les Aires d'alimentation de captage (AAC) du bassin Seine-Normandie des départements du Loiret :

- sensibilisation collective des agriculteurs à l'agriculture biologique via la participation aux réunions AAC, des tours de plaines, des bilans de campagne, des formations, des réunions d'informations, des évènements techniques ;
- accompagnement individuel à la conversion des exploitations à l'agriculture biologique incluant entretiens et diagnostics.



INTRODUIRE DES PRODUITS BIO EN RHD

Les deux chargés de mission alimentation, Laure Amouriq et Pascal Veaulin, sont en charge de l'accompagnement des collectivités et des établissements intéressés par cette démarche et s'appuient sur les salariés des GAB comme relais locaux de leurs actions. L'année 2020, deuxième année pleine d'activité dans ce domaine, a permis de trouver le bon équilibre entre les différents acteurs du réseau et ainsi créer une réelle synergie. Toutefois, la crise sanitaire a entraîné une limitation forte des actions en présentiel et en particulier des formations. Remplacées par des réunions à distance, la mise en place de webinaires, de supports vidéo... L'année 2020 est également marquée par l'augmentation de l'effectif avec l'intégration à 80% de Laure Amouriq (précédemment à 50%), grâce au financement du Plan bio régional. L'arrivée de Marine Carassai, conseillère territoire, a participé à la dynamisation de cette mission, avec en particulier le début du déploiement du label Territoire Bio Engagé.

Dans le but de faire connaître le Réseau, étaient prévues en 2020 des forums dans chaque département. La situation nous a obligé d'annuler ce projet. Nous nous sommes alors appuyés sur nos collaborations avec la Région et la Draaf pour établir des relations.

Avec les services du Conseil régional nous avons participé à l'élaboration et l'animation d'une série de webinaires sur l'approvisionnement à destination de tous les lycées de la région (6 webinaires soit 1 par département). Un comité de pilotage régional réunissant la Région, la Chambre d'agriculture et Bio Centre a été créé et Bio Centre y prend une part active. Un des premiers travaux du groupe a été de créer une grille de diagnostic des lycées. Ainsi ont pu être initiées des rencontres suivies de pré-diagnostic et diagnostics de 10 lycées. Ont suivi des actions variées (approvisionnement, maîtrise du budget, communication, marchés publics, menus végétariens, sensibilisation des convives) en fonction des attentes des établissements (Gien, Pithiviers, Bourges, Saint-Amand-Montrond et Loches). La Région nous a également sollicité pour participer au groupe de travail exploratoire qui doit étudier les freins à l'approvisionnement local et trouver des

¹⁸ - Bassins d'alimentation des captages

solutions convenant à tous les usagers. Bio Centre a participé à la construction de la formation sur les « marchés publics » avec le Conseil régional et RESECO. Cela a donné lieu à de nombreuses réunions et la co-animation des ateliers. Lors de la journée des chefs de cuisine de lycées du Conseil régional, Bio Centre est intervenu pour sensibiliser le public à l'alimentation bio locale et présenter les compétences du Réseau.

Avec la Draaf a été élaborée une formation à destination des lycées agricoles de la région Centre-Val de Loire et des Pays de La Loire. Mais cette formation n'a pas eu lieu à cause de la Covid. Bio Centre a également participé avec la Draaf sous l'animation du cabinet d'étude Triesse Gressard consultants à un groupe de travail inter-administration dans le but de développer des initiatives en restauration collective au regard des objectifs de la loi EGalim. Cette action se poursuivra en 2021. Deux formations du CNFPT (Centre National de la Fonction Public Territoriale) ont été organisées sur le thème des menus végétariens en apport théorique pour les personnels des établissements territoriaux. Plusieurs autres formations programmées ont été annulées pour des raisons sanitaires.



Organisation de l'approvisionnement local

L'approvisionnement incluant la logistique est un facteur déterminant pour la réussite de ce projet. Ainsi de nombreuses prises de contact avec les acteurs locaux sont nécessaires. Diverses voies sont explorées à ce stade de notre travail : implication de structures de l'ESS, magasins de producteurs, plateformes locales ou régionales, opérateurs existants... Bio Centre a pris contact avec le réseau « Manger Bio » dont la compétence dans le montage et la gestion de plateformes est reconnue. Ce qui a permis, à travers plusieurs réunions de producteurs et techniciens, de bâtir des bases solides. Une étude plus approfondie sera réalisée en 2021.

Les SRC (Sociétés de Restauration Collectives) sont demandeurs de produits bio issus du territoire régional afin de satisfaire les exigences de la loi EGalim. Plusieurs rencontres et échanges se sont tenus afin d'évaluer et de caractériser leurs besoins (souvent importants).

Les actions dans les territoires

37

Dans l'Indre-et-Loire ont été rencontrés les acteurs locaux, InPact37 et Chambre départementale.

Avec le département a été engagé un travail sur l'approvisionnement des restaurants scolaires des collèges avec des tests de transformation et livraison de légumes. Compte tenu des volumes considérés, un rapprochement avec un grossiste local (Estivin) a été choisi avec comme demande de s'approvisionner auprès des agriculteurs locaux. Cet opérateur possédant un atelier de transformation apte à travailler des légumes bio, et une volonté de travailler de façon concertée avec le Réseau, ont été posées les bases d'un partenariat entre ce grossiste et un groupement de producteurs, Bio Centre Loire, tout en maintenant un lien fort avec les producteurs d'Indre-et-Loire et en les associant à toute la démarche et aux phases de test.

Le PNR Loire-Anjou-Touraine a été approché. Une formation a été envisagée mais annulée à cause de la Covid. L'identification des besoins a été réalisée, ce qui permettra de concrétiser une collaboration en 2021.

Le comité social et économique d'une société privée (laboratoires FAREVA-Amboise) a fait appel à nos services pour être accompagné dans le choix de leur nouveau prestataire. Notre proposition a été retenue et cette action devrait se dérouler en 2021.

Plusieurs collectivités ont été rencontrées : Joué-les-Tours, Chambray-les-Tours, Fondettes, Reugny, Limeray, Epeigne-les-Bois, Comcom Sud Touraine...). Ces contacts devraient déboucher en 2021 vers des accompagnements.

45

Dans le Loiret le partenariat avec le Pays du Giennois s'est poursuivi avec une formation à destination des chefs et équipes de cuisine. Le thème était l'introduction des produits bio locaux dans le cadre de la loi EGalim et le repas végétarien. Pour cette formation Delphine La Carbona diététicienne-nutritionniste du Collectif Les Pieds dans le Plat était présente au côté de l'équipe de Bio Centre. Une réunion de sensibilisation à destination des élus du PAT du Giennois a été organisée. Cette action devrait être poursuivie en 2021, le Pays y étant favorable.

Sur le Pays Loire Beauce une formation sur les menus végétariens a été repoussée en 2021 à cause de la situation sanitaire. En collaboration avec les administrateurs du GABOR, un rapprochement avec le Département a été mis en œuvre afin de pouvoir agir au niveau des collèges du département. Idem avec plusieurs collectivités (Montargis, Combleux...). La mise en place de formations sur ce département a été étudiée pour une réalisation en 2021. L'équipe de Bio Centre a été sollicitée pour participer au festival ALIMENTERRE au lycée Duhamel du Monceau à Pithiviers, du 12 au 16 octobre 2020, sur demande de M^{me} Anne Sirot, professeure d'histoire géographique. Pascal Veaulin est intervenu à la suite de la diffusion du film *Chemin de Travers* et Delphine La Carbona du Collectif Les Pieds dans le Plat, partenaire de Bio Centre, auprès de plusieurs classes sur la nutrition.



41

Plusieurs adhérents du GABOR ont également participé dans le cadre de leur activité: Etienne Coffineau, producteur de miel, Claude-Eve Spach maraîchère, Louise Daubignard, céréalière et éleveuse de poulets, Denis Renard céréalier et producteur de légumes de plein champs.

18

Dans le Cher plusieurs projets sont en cours. Avec la ville de Bourges et la Communauté d'agglomération les contacts ont permis de faire une proposition d'accompagnement global pour développer l'approvisionnement bio et local dans la restauration scolaire. Avec le Conseil départemental une formation de cuisiniers, en lien avec le CFA de Bourges, a été réalisée, abordant l'approvisionnement bio et local, la loi EGalim et une partie pratique (notamment sur les menus végétariens).

Un très bon contact a été pris avec la commune de Saint-Just et son maire. Bio Centre est intervenu en binôme lors d'une projection-débat sur la question de l'alimentation.

Plusieurs projets ont été initiés qui devraient déboucher en 2021 : un projet sur la préservation et la valorisation du bocage avec Nature 18 dans le Boischaud sud et l'approvisionnement de la restauration collective locale en viandes locales labellisées, et avec ISAGROUPE (structure d'insertion avec maraîchage biologique) à Aubigny-sur-Nère pour le développement d'une gamme de légumes bio pour la restauration collective.

36

Dans l'Indre s'est poursuivie l'action en lien avec le CTZH pour développer l'approvisionnement en produits bio et locaux des cantines. (cf. § eau). La rencontre avec l'agglomération de Châteauroux a débouché sur une proposition d'accompagnement très complète pour laquelle nous espérons une suite favorable. Le lycée Jean Giraudoux a fait l'objet d'un diagnostic. En a suivi un travail sur les approvisionnements. Le CPIE Brenne-Berry a sollicité le GDAB36 et Bio Centre pour répondre à la demande de relocalisation de l'alimentation du Pays d'Issoudun et de la Champagne Berrichonne. Ce pays souhaite entrer dans une démarche de PAT. Les premières actions de diagnostics débuteront en 2021.

Dans le Loir-et-Cher la ville de Blois a fait l'objet d'une identification de leur besoin et d'une proposition d'accompagnement pour l'évolution de leur restauration. Des échanges avec le pays Vendômois ont également donné lieu à une proposition de mise en place de formation qui devrait être signée en 2021.

28

Dans l'Eure-et-Loir le lycée de la Saussaye a été approché pour mettre en place un partenariat sur plusieurs points incluant un travail sur la restauration pour l'utilisation de produits bio. Une proposition de collaboration a été faite. Pour le PNR du Perche a été mise en place une formation pour les équipes de cuisine.

Suite à un appel à projet du Parc Naturel Régional du Perche, en 2019, pour l'introduction des produits bio locaux et les menus végétariens dans le cadre de la loi EGalim l'équipe de Bio Centre a procédé à deux journées de formations pour les cuisiniers des écoles primaires à Perche-en-Nocé.

Deux autres journées de formations ont également été réalisées pour les cuisiniers de collèges et lycées, au collège de Longny-les-Villages en partenariat avec l'association Mil Perche. Ces deux sessions de formations ont réunies une trentaine de personnes issues des établissements publics du PNR du Perche. Elles ont été réalisées en partenariat avec Delphine La Carbona du Collectif Les Pieds dans le Plat.



SENSIBILISATION

Relai régional des événements nationaux

Bio Centre a participé en collaboration avec les GAB aux actions de promotion de l'agriculture biologique ; coordonnées au niveau régional par Laure Amouriq, chargée de mission alimentation, Myriam Couty-Morin, responsable de communication et Nathalie Fernandes, assistante de communication.

Avec la mise en place de la page Facebook de Bio Centre une importante action de communication a été entreprise cette année. Chaque événement a fait l'objet d'une publication, mettant en avant les fermes, producteurs, magasins, et collectivités. Le programme régional des animations a été valorisé sous forme d'achat d'espace Facebook.

Le Printemps Bio, événement plus que nécessaire

Cette campagne nationale d'information et de promotion de l'agriculture biologique et de l'ensemble de ses produits se déroule chaque année durant la première quinzaine de juin dans toute la France. Elle s'inscrit dans le cadre d'un programme de communication mis en œuvre par l'Agence Bio.



Le Printemps Bio a pour objectifs :

- de sensibiliser et d'informer sur l'agriculture biologique ;
- de faire découvrir la grande variété des produits bio ;
- de favoriser les échanges et les rencontres avec les acteurs locaux de l'agriculture biologique et le grand public majoritairement et aussi entre professionnels.

Cette année, en pleine période de crise sanitaire, alors que les consommateurs se sont massivement tournés vers un approvisionnement local et bio, l'évènement a été maintenu dans le respect

strict des règles sanitaires et a été prolongé jusqu'à fin août. L'objectif étant de fournir à ces nouveaux consommateurs toute l'information nécessaire pour poursuivre leur démarche au-delà de la période de crise, et de donner aux producteurs et magasins bio du territoire une visibilité plus importante. Le GABBTO a contribué au rayonnement de cette campagne avec un passage radio (Radio Active) le 7 juillet, et Bio Centre a effectué plusieurs interventions dans les médias locaux.

51

NOMBRE D'ANIMATIONS
PRINTEMPS BIO

Bilan :

- 52 publications entre le 28 mai et le 22 août 2020
- Nombre d'affichage total cumulé dans le fil d'actualité d'un usager unique : 58 775 dont 17 465 payants.
- L'ensemble de ces posts ont généré plus de 3 300 engagements sous forme de like, commentaires, clic, partage.

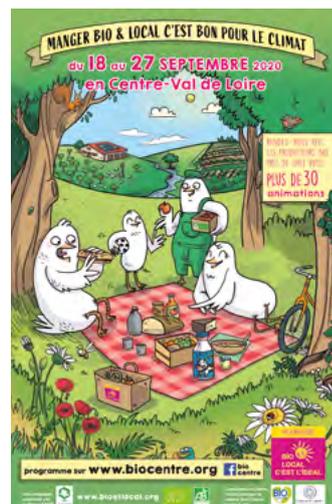
50

NOMBRE D'ANIMATIONS
MANGER BIO ET LOCAL C'EST L'IDEAL

Manger bio et local, c'est l'idéal! Un événement en phase avec l'actualité

Porté au niveau national par la FNAB, cet événement est venu prolonger cette année le Printemps Bio avec la même ambition tournée vers les consommateurs en demande de circuits courts de proximité et bio. Nombre de nos adhérents et sympathisants se sont mobilisés pour organiser les 32 animations du programme.

Cette année encore la question du changement climatique a été mise en avant avec la déclinaison du slogan « Manger Bio et local c'est bon pour le climat! ». Un événement de lancement avec une conférence de presse a été organisé par Bio Centre en collaboration avec l'association Olivet en transition, dans une commune où une réflexion est engagée sur ce thème, en présence de la vice-présidente régionale à l'alimentation Christelle de Crémiers. Le GABBTO et Bio Centre, ont tenu une session d'information à destination des clients de la Biocoop-Biocité de Tours, mettant en avant le Réseau Bio, la diversité des productions bio locales et les actions mises en place.



Les événements locaux

En plus des deux évènements majeurs de sensibilisation ci-dessus, le Réseau Bio Centre-Val de Loire organise ou participe à de nombreuses autres actions sur l'ensemble de la région. Il est présent sur des salons, marchés ou foires afin de présenter la filière bio et l'action du Réseau, et faire la promotion des produits régionaux. Au travers de diverses manifestations type ciné-débat, conférences, visites de fermes, etc., le Réseau échange avec des citoyens, consommateurs, acteurs agricoles, élus autour de la bio et de son développement régional.

Dans le Cher, suite au confinement du printemps, plusieurs évènements prévus ont dû être annulés alors que leur organisation était déjà plus ou moins avancée (Semaine pour les alternatives aux pesticides, marché bio à la ferme de printemps, marché à la brasserie Bos à Bourges, participation au Printemps de Bourges, Printemps de l'écologie...). Ceux-ci n'ont pas pu être reportés plus tard dans l'année. D'autres actions ont été mises spécifiquement en place suite à la crise Covid et au 1^{er} confinement :

- drive à la halle au blé de Bourges pour compenser l'absence du marché ;
- lien consommateur via les réseaux sociaux : partage quasi-quotidien d'informations sur les ventes de nos producteurs, réponses aux questions des consommateurs ;
- mise en relation producteurs et distributeurs pour faciliter l'écoulement des produits (ex. Tacot Berrichon).

De plus, des évènements prévus initialement au printemps ont pu être reportés à l'automne : De ferme en Ferme (fin septembre au lieu de fin avril), projection à la maison de la culture de Bourges et avec l'écopôle alimentaire de la Chaponnière. Par ailleurs, lors de la période de déconfinement entre mai et octobre, BioBerry a pu organiser ses rendez-vous habituels : Petits marchés bio d'été, Bourges se fait bio, Marché bio Automne. Ainsi, c'est une grande partie de notre programme évènementiel qui a pu se tenir, avec un public au rendez-vous et des producteurs ravis de revoir leurs clients. Le cycle d'ateliers/rencontres/exposition/projections « Vivre bio au quotidien » mené avec la bibliothèque des Gibjons n'a pu avoir lieu qu'en partie, puisqu'organisé en octobre et novembre, donc perturbé par le deuxième confinement. Enfin, suite aux nouvelles mesures prises en novembre, le Marché de Noël de Bourges a été annulé. Par conséquent, a été mis en place un Drive bio local de Noël afin de permettre aux clients de retrouver leurs produits bio et locaux habituels, et aux producteurs d'écouler leur stock.

L'édition 2020 de Biotyfole Tours a été particulière puisque le GABBTO s'est adapté à une « édition masquée », permettant la participation de 21 vigneron à une vente en ligne. L'opération a été un succès. Il a été aussi sollicité par InPACT37 pour la campagne municipale 2020 et a également participé, avec les autres associations du pôle InPACT37, à l'animation d'un stand au salon Convergences bio en septembre.

Le GABBTO s'est investi dans la préparation du salon des vins « Confluence bio » qui a été reporté en 2021. Deux autres évènements auxquels le GABBTO participe habituellement, la journée du développement durable de Nazelles-Négron et Ferme Expo, n'ont pas pu avoir lieu.

Le GABLEC a investi sur différents projets. La création d'un guide producteurs bio sur le 41 (version papier et numérique) avec une carte numérique mise à jour régulièrement. Une mallette d'outils pour les animations sera utilisée par les producteurs et le GABLEC à l'occasion des différents évènements (Printemps Bio, Manger Bio et Local). Enfin, le GABLEC a été sollicité par la radio Studio Zef pour intervenir dans deux émissions portant sur l'alimentation de qualité, dont la bio. Deux adhérents ont chacun participé aux émissions en compagnie de la chargée de développement. Ces interventions ont permis d'aborder les préjugés sur la bio, sa définition, la réglementation, où trouver des produits bio ou encore comment devenir agriculteur bio.

Au GABOR, beaucoup de temps a été investi sur la sensibilisation. En cause, la crise qui a induit des sollicitations de collectifs de citoyens cherchant à organiser des alternatives à la fermeture des marchés et à venir en aide aux producteurs mis en difficulté ; ainsi que des sollicitations de particuliers en recherche de points de vente mais surtout proposant leur force de travail. Ces contacts ont permis d'expliquer les enjeux de la production agricole, les spécificités de la bio, ainsi que les problématiques des producteurs. L'animation de la page Facebook fait également partie de cette action. La période de crise a demandé davantage de temps d'animation pour les publications comme pour répondre aux sollicitations des journalistes et des particuliers par ce média. Pendant la deuxième période de l'année diverses actions ont été développées. Une sensibilisation auprès des coopérateurs de la Gabare, supermarché coopératif à Olivet (retour sur les fondamentaux de l'AB, problématiques de production, débat avec des producteurs : préparation, réalisation) a été organisée. France 3 a sollicité une interview en novembre sur les problématiques de l'AB. Enfin un travail de sensibilisation a été mené avec des étudiants BTS communication. En retour de cette appropriation des problématiques du GABOR ils ont contribué à la définition de la stratégie de communication.

Dans l'Indre, la crise sanitaire a sensiblement modifié les actions prévues dans le volet sensibilisation. La foire Ecobio de Neuvy, l'Eco festival de Clion et le ciné-débat avec le cinéma l'Apollo de Châteauroux ont été annulés. Le GDAB36 a toutefois réorganisé ses missions en débutant le travail de mise à jour du guide de la bio dans l'Indre qui sera publié début 2021. Le guide de la bio est publié par le GDAB36 tous les 2-3 ans depuis 2012. Il référence les opérateurs bio du département. Il met particulièrement en avant les producteurs adhérents du GDAB36. Ce travail de mise à jour sera l'occasion pour le GDAB36 d'appeler l'ensemble de ses adhérents et de valoriser les nouveautés de leurs fermes. C'est donc un travail qui apporte également un suivi des adhérents non négligeable.

LA COORDINATION DU RÉSEAU

Le plan d'action de l'ensemble du Réseau Bio Centre-Val de Loire est conçu et réalisé de manière coordonnée. Les demandes de financement auprès des principaux financeurs, la Région et la Draaf, et la gestion qui en découle sont ainsi traitées par Bio Centre.



Chaque structure membre du Réseau conserve son indépendance et une certaine autonomie, dans le cadre de la stratégie commune. La cohérence et l'efficacité du Réseau sont assurées par l'engagement de tous, avec l'aide d'une équipe de coordination. Cette dernière comprend le directeur de Bio Centre, Jacques Sappei, en appui sur les aspects sociaux et financiers, le coordinateur opérationnel, Jean-Christophe Grandin, chargé de coordonner l'ensemble du plan d'action du Réseau et de suivre plus spécifiquement les actions prioritaires, et la coordinatrice du GRAB, Christèle Chouin, chargée d'accompagner les producteurs dans leurs réflexions stratégiques et d'assurer le lien avec la FNAB. Ce rouage essentiel dans la nouvelle organisation assure le lien entre les choix stratégiques des administrateurs et les actions réalisées par les salariés.

En plus de conseils d'administration auxquels les salariés sont conviés afin de traiter de sujets opérationnels, des réunions d'échanges sont régulièrement organisées entre les salariés : des réunions Réseau avec tous les salariés pour échanger largement sur l'organisation, les orientations stratégiques et actions communes, des réunions InterGab pour traiter des sujets amont, des réunions Bio Centre plus spécifiquement sur les sujets filières et aval, des réunions de pôles régionaux thématiques réunissant les salariés impliqués dans une filière ou un thème spécifique.

L'ANIMATION DU GROUPEMENT RÉGIONAL DES AGRICULTEURS BIO (GRAB)

L'adaptation exigée par la particularité du printemps a fortement mobilisé les représentants régionaux sur des sujets inhabituels. S'informer à la fois des évolutions légales vis-à-vis de la gestion des équipes salariées des fermes, et des évolutions impactant la commercialisation, et réagir de façon constructive pour mieux soutenir les producteurs, ont été source de créativité et de solidarité. La participation au projet régional « Produits frais locaux en région Centre-Val de Loire » en est un exemple, comme la promotion de « Un Bio Canon à la maison » ainsi que le soutien pour le déploiement d'outils collectifs AgriBio, Optibio, Panier Local (devenu Socléo).

Parallèlement, l'évolution du contexte agricole porte l'ensemble du Réseau à proposer des critères complémentaires à ceux du cahier des charges Européen. Les administrateurs et administratrices au niveau du GRAB portent donc une labellisation de producteurs pour les producteurs. Les étapes de co-construction des critères, d'appropriation globale du projet avant même le déploiement nécessitent une forte implication à tous les niveaux et vont de pair avec la structuration de filières locales. Identifier, accompagner, connaître et se faire connaître de tous les acteurs AB reste une priorité que l'ORAB permettra de renforcer.

Les référents professionnels et salariés ont également été impliqués entre octobre et décembre dans les réunions préparatoires, les ateliers techniques et politiques liés à l'élaboration de la contribution régionale au Plan stratégique national (PSN) de la future PAC (Politique agricole commune).



LA GESTION MUTUALISÉE

Gestion comptable et sociale

Depuis début 2018, Sandrine Morin, assistante de direction, assure, en plus de celle de Bio Centre, la comptabilité de trois GAB, et les accompagne dans leurs démarches administratives ou sur des questions sociales. Bio Centre assure ainsi sa position de tête de réseau en déchargeant les structures départementales de missions administratives au profit des missions de terrain attendues par leurs membres. En fin d'année un bilan de ces actions a été réalisé montrant tout l'intérêt de la centralisation de la comptabilité, mais moins celui du volet social. A donc été décidé sur ce dernier de mettre en relation directe le cabinet comptable commun avec les diverses structures du Réseau.

COMMUNICATION

Bio Centre en tant que tête de réseau assure des missions de coordination ou de mutualisation en termes de communication.

Arrivée en juin, Myriam Couty-Morin, responsable communication et Nathalie Fernandes, assistante de communication, apportent leurs soutiens et une coordination sur les actions de communication à mener.

À l'occasion de faits d'actualité touchant la filière bio, Bio Centre communique auprès de la presse locale pour susciter une diffusion la plus large possible. Notre association assure ainsi sa mission d'information auprès des acteurs de la bio mais aussi auprès du grand public.

Le **SITE INTERNET** du Réseau Bio Centre-Val de Loire (www.bio-centre.org) est structuré suivant la stratégie en trois axes du Réseau. Il permet de diffuser des informations sur l'actualité de la bio en général et sur celle du Réseau Bio Centre-Val de Loire en particulier, alimenté par toutes les structures du Réseau, à destination des acteurs économiques de la bio régionale, des collectivités territoriales. Il s'adresse aussi aux consommateurs en promouvant les avantages des produits bio. Un agenda recense les événements organisés par le Réseau, et ceux qui présentent un réel intérêt pour les acteurs bio régionaux. Une carte permet de géolocaliser l'ensemble des acteurs économiques adhérents ou non du Réseau. Pendant le premier confinement, cette carte a montré tout son intérêt: mettre en relation directe les consommateurs et les producteurs. Mais a aussi soulevé la question de la mise à jour de la base de données qui l'alimente, opération qui

demande à la fois du temps, de la rigueur et de la persévérance.

Les **PAGES FACEBOOK** permettent d'entretenir le lien avec les adhérents. Et plus largement de tenir informés tous les publics des actualités de la filière bio et des actions du Réseau.



En 2019 Bio Centre a créé sa page.

GABBTO : 443 suiveurs – 10 publications/mois

GABOR : 2 200 abonnés – 3 publications/mois

BioBerry : 2 450 suiveurs – 10 à 15 publications/mois

Bio Centre : 1 950 suiveurs – 17 publications/mois

L'assistante de communication coordonne la réalisation de support matériel de communication (plaquettes, flyers, catalogues...) ainsi que des deux magazines édités par Bio Centre :

- ce rapport d'activité qui, toutes les années, est diffusé lors de l'Assemblée générale puis envoyé à tous les membres de l'association et à nos principaux contacts.
- le magazine des chiffres de la bio en région Centre-Val de Loire, seul document existant permettant un éclairage précis et d'actualité de la filière bio régionale. L'édition 2020 était la dernière réalisée par Bio Centre. En effet à partir de 2021 cette publication sera réalisée sous l'égide de l'ORAB avec la collaboration des autres partenaires de cet observatoire régional sous le pilotage de Bio Centre.



NOMBRE D'ÉVÈNEMENTS
ANNONCÉS DANS L'AGENDA

43

NOMBRE D'ARTICLES PUBLIÉS
EN ACTUALITÉ

35

Commandez
votre panneau
de ferme
« ici on produit
bio »

Bio Centre propose chaque année à tous ses producteurs

adhérents de commander un panneau personnalisé. Ces panneaux permettent de signaler les exploitations bio du territoire.

Ils participent ainsi à une communication plus large de la diffusion de cette pratique vertueuse auprès du grand public et donnent de la visibilité à notre Réseau.



LE RÉSEAU BIO CENTRE-VAL DE LOIRE



Bio Centre 653 adhérents

PRODUCTEURS (TOTAL GRAB)	597
CONSOMMATEURS	14
DISRIBUTEURS	7
TRANSFORMATEURS	27
INSTITUTIONNELS	8

53 adhérents

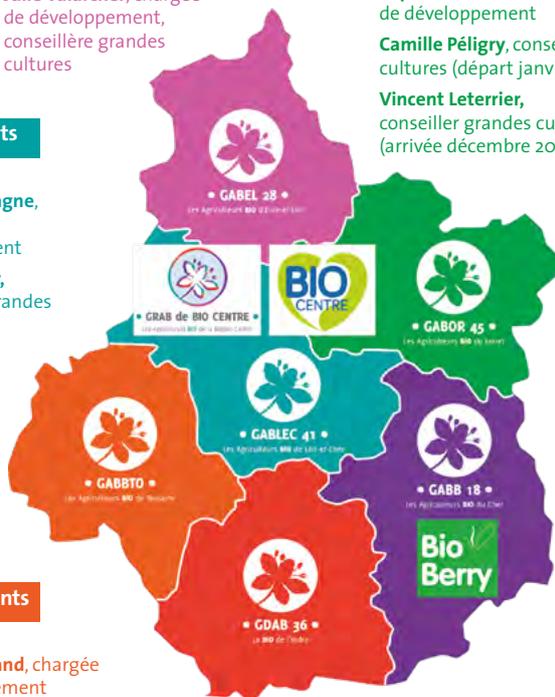
GABEL
Julie Valarcher, chargée de développement, conseillère grandes cultures

111 adhérents

GABOR
Sophie Ciechelski, chargée de développement
Camille Péligny, conseiller grandes cultures (départ janvier 2021)
Vincent Leterrier, conseiller grandes cultures (arrivée décembre 2020)

82 adhérents

GABLEC
Manon Cassagne, chargée de développement
Lise Gauthier, conseillère grandes cultures, LPC



179 adhérents

GABBTO
Virginie Rolland, chargée de développement
Romain Fredon, conseiller grandes cultures
Romain Baillon, conseiller technique viticulture

108 adhérents

GDAB36
Marine Ferret, conseillère grandes cultures
Chloé Hert, chargée de développement

95 adhérents

GABB18
Léa Thévenot, chargée de développement (départ mai 2020)
Florent Arthur, chargé de développement (arrivée décembre 2020)
BIOBERRY
Aurore Le Gouge, animatrice
Carol Hayotte, animatrice

Jean-Christophe Grandin
coordonateur opérationnel

Nathalie Fernandes
assistante de communication

Marine Carassai
conseillère territoires (arrivée octobre 2020)

Solène Hubault
assistante de communication (départ février 2020)

Sandrine Morin
assistante de direction

Jérémie Cébron,
conseiller technique œnologie

Édouard Meignen
animateur-conseiller maraichage

Éva Carriço
animatrice-conseillère en maraichage

Christèle Chouin
chargée de mission arboriculture et viticulture, coordinatrice en charge du GRAB

Pascal Veulin
chargé de mission alimentation

Édith Lemerrier
chargée de mission filière grandes cultures et aval

Myriam Couty-Morin
responsable communication (arrivée juin 2020)

Laure Amourig
chargée de mission alimentation filières animales

Jean-Marie Mazenc
chargé de mission filières animales

Caroline Le Bris
chargée d'expérimentation en maraichage (arrivée juin 2020)



Retrouvez l'info du Réseau Bio Centre-Val de Loire :

www.bio-centre.org

